

RE

partaient !

du l'hiver dernier  
oulant retourner à  
nt dès avril.  
t dans l'adminis-  
le, au lieu de retar-  
familles devait le  
veaux administra-  
es anciens encore,  
du RETOUR A LA

tes reprises, privé-  
lic, ils expliquèrent  
aut mieux retour-  
es en rapport ou à  
nciens ruraux que  
ut réabsorber.  
juillet passèrent  
elles prêtes à partir  
tassent Montréal.

avaient s'en aller  
les gens durent  
me pour septembre  
est en faveur du  
ERRE.  
de le dit.  
ne part de Mont-

aux familles qui  
sement depuis des  
lépart.

elles partaient et  
omme il convient,  
a leur fournir ne  
que ce qu'il faudra  
lle.

ats elles aideraient  
à gagner leur vie  
car collectivement  
gros acheteurs.

paroisses nouvel-  
si les services de  
aires, d'avocats, de  
boulangers, de for-  
nniers, etc.

a colonisation, ce  
nt le défrichement  
ge des souches, le  
la construction de  
bois rond, mais  
sation paroissiale  
mique de tout un  
lition qui va met-  
partie du pays.

aient les trois cents  
réalais qui doivent  
ur habiter des fer-  
le plus grand nom-  
éfricher des terres

J.-E. LAFORCE.

arie, régisseur de la  
tale de Ste-Anne de

s de Terre: M. John  
specteurs de patates,  
ale, Ottawa et O. W.  
ur de semences de  
ge d'Agriculture de  
F. F.



d'abonne-

re votre année  
Profitez-en.

PER  
B-226

S

# BULLETIN DE LA FERME

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE  
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS    APICULTURE ET INDUSTRIE SUCRIÈRE    FONDÉ EN 1913    FOUNDED IN 1913

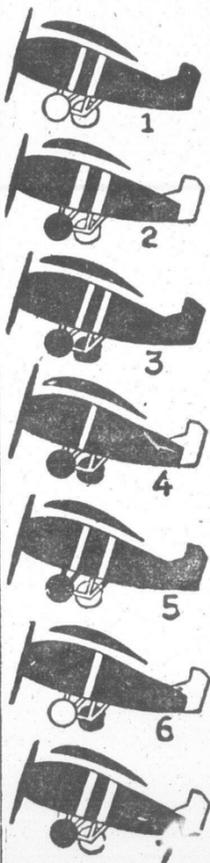
Bibliothèque de l'École d'Agriculture,

VOLUME XXII, No 48

QUÉBEC

29 NOVEMBRE 1934

## \$5000.00 en PRIX



### Trouvez les 2 Aéroplanes semblables et Gagnez un Buick ou \$2,000.00

Elles sont parties pour une course à travers le Canada. Sont-elles toutes pareilles? Examinez-les soigneusement et vous trouverez que les marques sur les aéroplanes sont différentes. Quelques-unes ont des barres blanches sur le fusillage; quelques-unes ont la roue droite blanche, d'autres la roue gauche. Deux et seulement deux ont des marques exactement semblables. Pouvez-vous les trouver? Si vous le pouvez le prix de \$2,000.00 peut vous échoir. C'est réellement difficile, mais avec de la patience et du soin vous pouvez les trouver.

#### Mallez votre réponse aujourd'hui

Cela vous coûtera seulement un timbre de trois sous et vous pouvez être l'un des gagnants de ces gros prix en argent. 100 prix en tout — Ne retardez pas — Ne manquez pas cette occasion de gagner un Buick ou \$2,000.00 EN ARGENT.

#### NOTRE BUT

Nous donnons ces récompenses magnifiques pour annoncer nos produits. Vous n'avez rien à acheter. Nous donnerons \$1,500.00 en prix extra aux concurrents qualifiés qui ne gagneront pas un grand prix. Mallez votre réponse AUJOURD'HUI.

### Valeurs de \$40,000.00 déjà distribuées

Dans notre dernier concours Mlle Blanche Pengelly de Mount Forest, Ont., a gagné un Sedan Chrysler Air-Flow, Mme Florence Rathbun, Lindsay, Ont., un Sedan Plymouth, M. J. A. MacDonald, Stellarton, N.E., un Sedan Plymouth, Mlle Jeanne Benoit, Montréal, un Plymouth Sedan et des centaines d'autres qui n'ont que des louanges à nous faire. C'EST MAINTENANT VOTRE TOUR.

#### \$600.00 EXTRA POUR LA PROMPTITUDE

Si vous mallez ce coupon en dedans d'une semaine de la date de la publication de cette annonce et gagnez le PREMIER PRIX, nous ajouterons \$600.00 extra, faisant un total de \$2,600.00 en argent. REPONDEZ TOUT DE SUITE.

Association Internationale des Manufacturiers Inc.  
279, Ste-Catherine Est, Montréal. "I. B."

Les aéroplanes no. .... et no. ....  
sont les deux semblables. Répondez-moi tout de suite.

NOM .....

ADRESSE .....

ÉCRIVEZ LISIBLEMENT L'ADRESSE AU COMPLET

29

29

29



**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
**GRATIS** aux INVENTEURS  
 sur DEMANDE  
**ALBERT FOURNIER**  
 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

## CONSULTATIONS LEGALES

PAR L'AVISEUR LÉGAL DU "BULLETIN DE LA FERME".

**AVIS IMPORTANT.**—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

### Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

**Rép. à I. L., St-Luc Dorchester.**—Dans ce numéro même nous publions un extrait du bulletin No 108—du Dr J.-A.-E. Bédard, M. V., traitant de l'anémie ou pauvreté du sang, qui répond à la question que vous posez. Vous devriez avoir chez vous ce bulletin dans lequel ce vétérinaire traite des principales maladies du cheval. Vous pourriez obtenir gratuitement en en faisant la demande au Ministère de l'Agriculture, Section des publications, Hôtel du Gouvernement, Québec.

**Voire cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-FLE.** Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

### OXYMEL

**SIROP AU MIEL.**—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

### LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée  
 Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec

**TERRE A BOIS, DÉCOUVERT.**—Q. J'ai une terre à bois de chauffage. Mon voisin veut me faire défricher douze pieds de largeur sur mon côté; il a aussi une terre à bois de chauffage et il veut la clôturer. A-t-il ce droit?

**Rép. à A. L.**—Votre question me laisse entendre qu'il s'agit de deux terres à bois. S'il en est ainsi, je ne vois pas comment votre voisin pourrait obtenir du découvert, car ce découvert n'est accordé qu'au propriétaire ou occupant d'un terrain cultivé. S'il s'agit bien d'un terrain cultivé, l'inspecteur agraire doit agir à la réquisition écrite de votre voisin et après vous avoir donné un avis de huit jours. S'il considère que tel découvert est nécessaire, l'inspecteur, par un avis spécial écrit, signifié avant le premier jour du mois de décembre du mois précédent, vous enjoindra, par un autre avis écrit, de faire abattre, dans les trente jours suivants, sur une étendue de quinze pieds de largeur sur toute la ligne de séparation le long du terrain cultivé, tous les arbres qui sont de nature à nuire, et tous les arbres s'y trouvant qui projettent de l'ombre sur le terrain cultivé, sauf ceux exceptés par la loi ou conservés pour l'embellissement de la propriété. Je viens de vous citer le code municipal; notez code civil, à l'article 531, répète à peu près les mêmes dispositions.

**Q. Je possède une ferme située dans les limites d'un petit village et qui fait le coin de deux chemins. Est-ce que je suis obligé de clôturer sur les deux chemins, ou si la municipalité doit en faire une partie?**

**Rép. à F. X.**—A la première question, nul n'est tenu d'entretenir sur un même terrain, dans une profondeur de trente arpents, plus d'un chemin de front régi par les dispositions du code municipal. S'il existe plus d'un chemin de front sur telle profondeur de terrain à entretenir, d'après les mêmes dispositions, le conseil doit déclarer lequel de ces chemins doit être entretenu par le propriétaire ou l'occupant du lot, et les autres chemins de front

sont considérés comme routes. A défaut de telle déclaration, le propriétaire ou l'occupant n'est tenu qu'aux travaux du chemin le plus rapproché de sa demeure.

**2. A la deuxième question, oui.**

**BILLET PROMISSEUR DU DÉLAI ACCORDÉ. PROCÉDURES JUDICIAIRES.**—Q. J'ai signé un billet promissaire; on m'a demandé le remboursement, j'ai verbalement obtenu du délai, puis on m'a poursuivi tout de même, avant le terme fixé, à la suggestion du maire et du secrétaire. Quel est mon recours?

**Rép. à P. B.**—Comme il s'agit d'une réclamation dépassant \$50.00, il vous faudrait un écrit ou un aveu de la partie adverse, pour faire la preuve qu'un délai vous a été accordé. Si le maire et le secrétaire sont responsables, par certaines manœuvres illégales, des poursuites qui vous ont été intentées, vous pourriez avoir recours contre eux.

**AQUEDUC.**—Q. Une municipalité de village peut-elle passer un règlement pour tenir un propriétaire responsable du paiement de l'eau due par le locataire?

**Rép. à L. P. C.**—Tout propriétaire ayant un ou plusieurs locataires, sous-locataires ou occupants, est tenu au paiement de la compensation pour l'eau, s'il refuse ou néglige de donner un tuyau d'approvisionnement distinct et séparé à chaque tel locataire, sous-locataire ou occupant.

**CHEMIN DE FRONT, ÉBOULIS.**—Q. Par suite d'éboullis chaque année, mon chemin de front n'a plus la largeur légale. Qui est obligé de payer le terrain pour l'élargissement?

**Rép. à L. P. A. Y.**—En principe général, la corporation municipale.

**OUVRAGE TRAVAUX DE VOIRIE.**—Q. Peut-on exiger du cantonnier qu'il fasse travailler le propriétaire dans le chemin de front de sa propriété?

**Rép. à A. J.**—Le cantonnier est l'employé de Département de la Voirie et doit recevoir ses instructions de ses supérieurs. Il n'est pas tenu d'employer un contribuable plutôt qu'un autre. Il n'est responsable, en ce qui concerne l'engagement des ouvriers, en aucune façon envers les contribuables.

**LOT DE COLONISATION NON PATENTÉ, BILLET DE LOCATION, NULLE BATISSE.**—Q. Le Gouvernement peut-il révoquer la vente de ce lot? Un comité paroissial s'occupe du chômage, peut-il redresser le chemin en prenant du terrain sur son immeuble, ce sans indemnité?

**Rép. à A. D.**—Le Gouvernement peut annuler la vente, plus spécialement si vous n'executez pas les obligations indiquées au billet de location et à la loi, et je constate que vous n'avez pas de construction. Le Département des Terres ne me paraît pas avoir consenti au transport du lot par le premier colon. Il est vrai que dans toute concession de lot de la Couronne, il est fait une réserve de quatre acres pour la confection des chemins. Sans plus de renseignements, je crois donc que vous n'auriez pas droit à une indemnité, si les travaux se font sous l'autorité de la Couronne ou celle de la corporation municipale.

**FROMAGERIE, PAIEMENT FAIT EN TROP A CERTAINS PATRONS.**—Q. Lors des répartitions, certains paiements nous ont été faits par chèques; on prétend aujourd'hui que nous avons reçu plus que notre part. Sommes-nous obligés de rembourser?

**Rép. à J. L.**—Certainement. Erreur n'est pas compte. Il suffira aux réclamants de démontrer qu'il y a bien eu erreur et que vous avez reçu plus qu'il ne vous était dû.

**BORNAGE.**—Q. Entre mon voisin et moi, il n'y a jamais eu de bornage, mais uniquement une ligne tirée par les anciens propriétaires et existant depuis quarante à quarante-cinq ans. Mon voisin qui n'admet pas la ligne veut un bornage. J'ai consenti. Puis-je retirer mon consentement?

**Rép. à H. P.**—Comme il n'y a jamais eu de bornage entre vos immeubles, votre voisin peut exiger qu'il en soit fait un. Il pourra se présenter une question de prescription de trente années qui vous serait favorable.

**MOUTON BLESSÉ PAR UN CHIEN.**—Q. Si un chien court mes moutons et en blesse un, puis-je le tuer et en même temps me faire indemniser?

**Rép. à E. G.**—La loi dit que dans les circonstances que vous relatez, vous avez le droit de tuer un chien, et ceci ne vous fait pas perdre votre recours contre le propriétaire du chien pour tous les dommages soufferts. Vous n'êtes pas obligé de souffrir la fille de votre voisin qui va vous injurier chez vous. Vous auriez tort de la molester, mais vous pouvez prendre des procédures pour obtenir qu'elle reste chez-elle.

**Rép. à J. H. J.**—Avec ma meilleure bonne volonté je n'ai pas réussi à comprendre les questions que vous m'avez posées. Il m'est impossible de vous donner une opinion convenable. Pourriez-vous écrire de nouveau et rendre vos questions plus claires.

**ERREUR DANS PAIEMENT DES COTISATIONS.**—Q. Mon voisin pendant un certain nombre d'années, a payé les taxes municipales pour deux terres m'appartenant, mais inscrites en son nom au rôle d'évaluation. Il réclame les montants payés et par ses parents et par lui-même. Je suis propriétaire que depuis peu. Dois-je rembourser les sommes payées par lui, alors que mes parents de qui je les achetais possédaient la terre?

**Rép. à L. P. L.**—Votre voisin, à moins qu'il ne soit l'héritier de ses parents, ne peut réclamer que pour les sommes payées par lui-même. Si vous n'êtes pas l'héritier de vos parents, vous n'êtes vous-même tenu qu'au remboursement des sommes dues depuis que vous êtes propriétaire. Une question de prescription peut aussi se poser.

**LOT, CHEMIN, INDEMNITÉ.**—Rép. à E. M.—Dans toutes les concessions de lots, faites par la Couronne, il y a une réserve de quatre acres pour confection des chemins. Je crois donc que vous n'avez pas droit à une indemnité. D'habitude, je crois savoir que le Gouvernement acquitte le prix de la terre ainsi enlevée chez un propriétaire.

**MOUTON DÉVORÉ PAR UN CHIEN.**—Q. J'ai surpris un chien dévorant mon mouton. Ai-je le droit de réclamer?

**Rép. à W. B.**—Sans aucun doute. Il vous suffit de connaître le propriétaire du chien.

**VENTE DE TERRAIN AU DÉPARTEMENT DE LA VOIRIE. DÉPLACEMENT DE LA CLÔTURE.**—Q. J'ai vendu un certain lot de terre au Département de la Voirie, lors des réparations à la route No 1 Montréal Sherbrooke. Je me suis engagé à déplacer la clôture moyennant une somme de \$10.00 et la garantie contre tout dommage. J'ai reçu le chèque de \$10.00, mais je ne l'ai pas accepté parce qu'on avait indiqué qu'il s'agissait d'un paiement en acompte. Ai-je bien fait de retourner ce chèque?

**Rép. à I. J.**—Je crois que vous avez eu tort de retourner le chèque, puisque la mention qui y était faite vous protégeait parfaitement.

A la deuxième question, vous devriez continuer à réclamer du Ministère de la Voirie, et, si les faits sont tels que vous me les représentez, vous auriez un recours contre lui pour le forcer à améliorer votre position.

**RENTES SEIGNEURIALES.**—Q. Un Monsieur m'affirme qu'il n'a pas payé ses rentes seigneuriales depuis dix ans, qu'elles ne constituent pas une charge sur son immeuble, qu'il faut tenir compte que les premières concessions ont été faites du temps des français, et que tout est changé depuis que nous sommes sous le régime anglais.

**Rép. à A. J.**—Sans connaître l'acte de concession dans le cas qui vous occupe, je crois devoir facilement conclure que votre ami vous a induit en erreur et que la rente seigneuriale affecte bien votre immeuble.

**FROMAGERIE, ERREUR DANS LES RÉPARTITIONS, PAIEMENT EN TROP.**—Q. Suis-je obligé de rembourser s'il y a eu erreur dans les répartitions et si j'ai reçu plus que ma part?

**Rép. à Mad. J.-C.**—Erreur n'est pas compte, et du moment que l'erreur sera prouvée, vous serez tenu au remboursement de tout ce que vous avez reçu en trop.

**CHEMIN, PROCÈS-VERBAL.**—Q. Nous avons fait verbaliser un chemin par le conseil de comté, et nous avons dépensé un certain montant des agents de colonisation dans ce chemin. Il n'a pas été complété, et aucun travail n'a été fait sur certains lots. Les propriétaires de ces lots peuvent-ils nous empêcher de circuler par ce chemin?

**Rép. à G. XX.**—A la première question, non.

A la seconde question, le conseil de comté a tous les pouvoirs nécessaires pour annuler un procès-verbal, le modifier, l'amender, etc.

**CHEMIN.**—Rép. à E. S.—Il n'y a pas de doute que le conseil municipal est le meilleur juge en la matière, et il a tous les pouvoirs pour légiférer et décider sur les différentes demandes qui lui seront faites.

**JUMENT BLESSÉE LORS DELAMONTE.**—Rép. à G. B.—Suivant vos instructions, j'omets la question. Je suis d'avis que le propriétaire du cheval reproducteur est responsable des dommages causés.

**LOT SUBDIVISÉ.**—Q. L'on veut m'assujettir aux travaux d'une partie du chemin de front, à raison de ma terre le long de la route. Je ne borne pas au chemin de front.

**Rép. à G. J. B.**—D'après la description que vous me donnez, il s'agit d'un lot subdivisé. Le code municipal édicte que si un lot a été divisé entre plusieurs propriétaires, après la passation d'un règlement ou la confection d'un procès-verbal en vertu duquel ce lot ou terrain est assujéti aux travaux d'un chemin municipal, tous les propriétaires ou occupants du lot ou terrain ainsi divisé sont tenus conjointement et solidairement, sauf leurs recours l'un contre l'autre en proportion de la valeur du terrain qu'ils occupent, aux travaux ordonnés par le procès-verbal ou le règlement.

**CHEVAL REPRODUCTEUR.**—Q. J'ai un cheval reproducteur. Je voudrais savoir si je puis m'en servir pour moi et le public, sans m'exposer à payer l'amende. Je n'ai pas de permis et le cheval n'est pas enregistré.

**Rép. à L. G.**—Il n'y a pas de doute que vous êtes en droit d'utiliser votre cheval pour vos propres chevaux, mais vous ne pouvez offrir les services du cheval au public, alors que vous n'avez pas de permis et qu'il n'est pas enregistré, sans vous exposer à payer la pénalité prévue par la loi.

**INSTITUTEUR ET SECRÉTAIRE-TRÉSURIER COMMISSION SCOLAIRE.**—Q. Est-ce qu'un professeur de petite école peut en même temps être secrétaire de la commission scolaire et il fait la classe?

**2. Est-ce que le Gouvernement accorde encore des octrois pour la confection des ponts faits sous leurs plans?**

**Rép. à Peuplière.**—A la première question, non; la loi scolaire le défend expressément.

**2. A la deuxième question, il s'agit d'une affaire d'administration gouvernementale, mais il est de notoriété publique que ces octrois s'accroissent encore à la discrétion du Gouvernement.**

**SUCRERIE ENDOMMAGÉE PAR CONSTRUCTEUR DE CHEMIN.**—Rép. à Mad. V. G. M.—Ceux-là qui ont travaillé au chemin n'avaient pas le droit d'agir comme ils l'ont fait et sont responsables des dommages qu'ils vous ont causés. Si le conseiller a agi sans autorisation aucune, il peut être responsable personnellement. Il me paraît cependant, qu'il a engagé la responsabilité du conseil, puisque les travaux ont été faits par ce dernier qu'il a payé le salaire des hommes.

**2. A la deuxième question.** Si votre file s'est présentée pour faire les travaux, qu'il était prêt à les faire, je ne vois pas comment vous seriez tenu de rembourser le prix des travaux faits à votre insu et contre votre assentiment, par votre locataire.

**CHEMIN DE FRONT MAL ENTRETENU L'HIVER.**—Rép. à P. G.—Il n'y a pas le moindre doute que vous pouvez poursuivre celui qui est tenu à l'entretien de ce chemin, que vous dites être impassable l'hiver.

**REQUÊTE A LA COMMISSION SCOLAIRE, SIGNÉE PAR CONTRIBUABLES ET DIRIGÉE CONTRE UNE INSTITUTEUR.**—Q. L'institutrice peut-elle avoir un recours en dommages contre les signataires?

**Rép. à A. P.**—Si les faits allégués dans la requête sont injurieux ou faux, l'institutrice a droit d'exercer un recours contre les signataires.

BUVEZ

LA BIÈRE

# Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

## NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factums  
 Catalogues—En-têtes de Lettres  
 Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

ou

"SOLEIL"

Nos prix sont bas! Demandez nos cotations

### LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

### Une pensée par

"C'est des premiers de la carrière".  
 Louis Grasset, poète de cette phrase dans la bouche des personnages de sa "méchant".

Elle nous sert bien à l'occasion du triomphe de remporter le drapeau de pommes de terre de Ste-Sabine de Léo et Philippe Côté.

Nous ne reviendrons pas à l'occasion de nos détails du concours à pèrent nos deux vainqueurs à l'Exposition de notre numéro de la semaine vous verrez, si vous pas l'ajdjà, tous les détails portant à l'épreuve de laquelle ils furent sou-

Félicitons ces jeunes de leur succès remarquable, à l'instar des Raymond, conquise de la victoire à l'unique province de notre grand pays.

Nous avons eu com- débuts du cercle des jeunes de Ste-Sabine de Léo et Philippe Côté. Il devait apprécier les efforts de leur directeur, M. J. accompagné de MM. Lionel Bégin et Eugène devait apprécier les efforts de leur premier essai de pommes de terre.

encore ce que leur Magnan: Travaillez, ragez pas, vous réussirez on n'arrive pas du perfection, vous devez core, beaucoup observé bien fidèle à suivre les agronomes et spécialistes ressent à votre cercle de dévouer pour vous.

Tous les conférer réunion, au sous-sol, suffisamment pour quelle religieuse attention étaient écoutés peu près dans le même votre humble service aller de son mot d'ordre.

Puis on a travaillé des échecs probables pour se relever aussitôt à l'œuvre avec plus core pour parvenir à ceux qui font honneur à toute une province.

C'est des premiers de la carrière. O souhaitez de plus équipiers du cercle pour peu qu'ils excellentes habitudes d'observer et de ne vant la somme de la pose à ceux qui de les guides et dirigeants agricole pour leur part.

Nos jeunes de Ste pendant l'avantage la personne de M. cultivateur de l'encore au zèle admirable pas à pas, ce qui efficace les instructeurs des agronomes spéciaux qui dirigent province de Québec.

Jeunes Agriculteurs Nous admirons le suivant, avec une fait notable, M. J. du Service de l'Ho personnel trié sur jeunes agriculteurs de groupements prennent une génération qui auront eu le prdre, dès leurs premières nécessité de l'étude de la bonne entente n'est pas avec une parée que la coopération connaît ses plus b



Coopération,  
Élevage,  
Aviculture,  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Friesian (Section de la province de Québec).  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 29 NOVEMBRE

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 48

### Une pensée par semaine

*"C'est des premiers pas que dépend la carrière".*

Louis Grasset, poète français met cette phrase dans la bouche de l'un des personnages de sa comédie "Le méchant".

Elle nous sert bien cette semaine à l'occasion du triomphe qui vient de remporter les jeunes producteurs de pommes de terre du cercle de Ste-Sabine de Bellechasse, Léo et Philippe Côté.

Nous ne reviendrons pas sur les détails du concours auquel participèrent nos deux vaillants portecouleurs à l'Exposition Royale. Dans notre numéro de la semaine dernière vous verrez, si vous ne l'avez pas lu déjà, tous les détails se rapportant à l'épreuve très sérieuse à laquelle ils furent soumis.

Félicitons ces jeunes cultivateurs de leur succès remarquable et d'avoir, à l'instar des jeunes de St-Raymond, conquis de nouveaux lauriers à l'unique province française de notre grand pays.

Nous avons eu connaissance des débuts du cercle des jeunes Agriculteurs de Ste-Sabine, à l'occasion d'une réunion de ses membres où leur directeur, M. J.-Chs. Magnan, accompagné de MM. Moise Gagnon, Lionel Bégin et Eugène Vermette, devait apprécier les résultats de leur premier essai en culture de pommes de terre. Je me rappelle encore ce que leur conseilla M. Magnan: Travaillez, ne vous découragez pas, vous réussirez sûrement, on n'arrive pas du premier coup à la perfection, vous devez étudier encore, beaucoup observer, et être bien fidèle à suivre les conseils des agronomes et spécialistes qui s'intéressent à votre cercle et veulent se dévouer pour vous.

Tous les conférenciers de cette réunion, au sous-sol de l'église paroissiale faiblement éclairé, mais suffisamment pour percevoir avec quelle religieuse attention ces conseils étaient écoutés, parlèrent à peu près dans le même sens. Jusqu'à votre humble serviteur qui osa y aller de son mot d'encouragement. Puis on a travaillé, étudié, essayé des échecs probablement, mais pour se relever aussitôt et se remettre à l'œuvre avec plus d'ardeur encore pour parvenir aux résultats fameux qui font honneur aujourd'hui à toute une province.

C'est des premiers pas que dépend la carrière. On n'en pourrait souhaiter de plus heureux aux équipiers du cercle de Ste-Sabine, pour peu qu'ils conservent leurs excellentes habitudes d'étudier, d'observer et de ne pas reculer devant la somme de travail qui s'impose à ceux qui demain tiendront les guides et dirigeront un domaine agricole pour leur propre compte.

Nos jeunes de Ste-Sabine ont cependant l'avantage d'avoir, dans la personne de M. Jos.-E. Rioux, cultivateur de l'endroit, un aiseur au zèle admirable pour les suivre pas à pas, ce qui rend doublement efficaces les instructions et les conseils des agronomes et instructeurs spéciaux qui dirigent, dans toute la province de Québec, les cercles de Jeunes Agriculteurs.

Nous admirons le travail qui poursuit, avec une assiduité tout-à-fait notable, M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture et son personnel trié sur le volet, avec les jeunes agriculteurs. Ces centaines de groupements paroissiaux préparent une génération de cultivateurs qui auront eu le privilège d'apprendre, dès leurs premières années, la nécessité de l'étude, de l'association, de la bonne entente et qui sait si ce n'est pas avec une jeunesse ainsi préparée que la coopération chez nous connaîtra ses plus belles années? F.F.

### D'une pierre deux coups

On nous prie de publier les règlements concernant l'épreuve du sang (Pullorum) et la sélection des reproducteurs aux couvoirs coopératifs pour la saison 1934-35.

Nous nous rendons volontiers à la demande du chef de la section avicole provinciale parce qu'en portant ces règlements à la connaissance de nos lecteurs nous fournissons une information utile aux sociétés des coopératives avicoles exploitant ces couvoirs, et nous mettons les cultivateurs, acheteurs de poussins d'un jour, au fait des mesures de précaution prises par ces établissements coopératifs pour assurer à leurs clients, acquis et futurs, des oiseaux qui offrent toutes les chances possibles d'une croissance hâtive, et soient dans un état de santé tel que les risques de l'élevage soient réduits au minimum possible.

#### ÉPREUVE DU SANG

1. L'épreuve du sang contre la maladie du Pullorum (diarrhée blanche) est obligatoire dans tous les couvoirs et dans tous les troupeaux pour obtenir la certification et les services de l'instructeur avicole.

2. L'épreuve standard (Tube laboratoire) devra être utilisée dans tous les troupeaux.

3. Les épreuves doivent être faites par des laboratoires approuvés par le Ministère de l'Agriculture Provincial.

4. Tous les sujets sur la ferme (sans exception) doivent être éprouvés.

5. Tous les troupeaux ayant un pourcentage de réacteurs de plus de 15% à la première épreuve, devront subir une seconde épreuve.

6. Si le pourcentage de réacteurs est supérieur à 15% à la seconde épreuve, le troupeau sera refusé.

7. Les troupeaux ayant plus de 30% de réacteurs à la première épreuve seront refusés. Le cas de ces derniers pourra cependant être soumis à la Section de l'Aviculture, et accepté par cette dernière dans certaines conditions.

8. Les propriétaires sont tenus de fournir la preuve de l'élimination des réacteurs au gérant du couvoir, ou à la personne qui a prélevé les échantillons de sang, dans un délai ne dépassant pas cinq jours après la réception du rapport, du laboratoire.

9. Les propriétaires devront aussi, dans le même délai, fournir une déclaration signée attestant que la désinfection de leurs poulaillers a été faite selon la méthode prescrite. Des instructions à ce sujet leur seront fournies sur feuillet imprimé.

#### SÉLECTION

10. Les basses-cours devront être constamment tenues dans un état de propreté convenable et en des conditions satisfaisantes sous les autres rapports, santé des oiseaux, alimentation, etc.

11. Lors de la sélection les oiseaux du troupeau d'élevage devront être bagués par l'instructeur avicole, avec un anneau officiel, après examen individuel en prenant l'oiseau dans ses mains.

12. Les oiseaux rejetés seront marqués avec un anneau blanc fourni par le département. Au moins deux semaines avant de commencer à recueillir les œufs pour l'incubation, ces volailles devront être isolées de façon déclarée satisfaisante par l'instructeur. Il n'est pas permis de les laisser cohabiter avec des oiseaux mâles durant les trente jours précédant la cueillette des œufs pour incubation.

13. La disposition des parquets d'oiseaux enregistrés et autres catégories devra être acceptée par l'instructeur. On devra offrir des garanties satisfaisantes qu'il n'y a pas de mélange d'œufs.

14. Lors de la sélection et de l'inspection des accouplements, le propriétaire de la basse-cour est tenu de fournir tout l'aide requise par l'instructeur avicole et de préparer le travail.

15. La certification pourra être retirée en aucun temps, et pour une période indéterminée, si les conditions ne sont pas respectées par l'éleveur ou pour cause de maladie dans le troupeau.

### Notes et commentaires

Il n'y a que Dieu qui ne peut nous tromper, plaçons en lui toute notre confiance.

Le recrutement de bons colons et de bonnes "colonnes" serait beaucoup plus facile si les bonnes vieilles gens n'allaient pas se mêler de décourager la jeunesse.

L'ILE du Prince-Edouard vient d'exporter 4.500 sacs de pommes de terre à Terre-Neuve. Ce sont autant de moins qui viendront sur le marché de Montréal.

La récolte des pommes de terre aux Etats-Unis est estimée à 383.105.000 de minots. Dans l'Etat du Maine seulement elle s'élève à 57.285.000 de minots.

On se souviendra que cette année, bien que nous ayons ensemencé près de 2 millions d'acres de blé de moins qu'en 1933, la récolte canadienne de froment dépasse celle de 1933 de 5 1/2 millions de boisseaux. Les fèves exceptées, toutes les récoltes de grain ont été plus fortes que l'année dernière.

Les Anglais de la mère-patrie comptent encore faire le réveillon du Christmas avec de la dinde canadienne. L'an dernier l'Ouest expédiait au-delà de 1.000.000 lbs de viande de dinde et de poulet, et les Anglais n'en reviennent pas de ce que c'était délicieux cette bonne viande blanche. On s'en lèche encore la moustache.

Cinquante sous régleront votre abonnement pour un an et nous rendra énormément service. Allez! chers amis, utilisez le coupon d'abonnement qui y a dans ce numéro si vous n'avez pas le temps d'écrire. Merci!

Avant jusqu'à la fin d'octobre, le nombre de certificats d'enregistrement inscrits en 1934 sur les registres du Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture était le suivant: 2.200 chevaux; 27.200 bestiaux; 6.985 moutons; 6.110 porcs; 8.417 renards, 6.297 chiens, 1.161 volailles, et 87 chèvres.

Un cadeau qui ne coûte pas cher et fait toujours plaisir à celui qui le reçoit c'est un abonnement au "Bulletin de la Ferme", 50c par année. Vous connaissez un parent, un ami qui ne reçoit pas ce journal agricole, faites-lui donc cadeau d'un abonnement, vous lui rendrez service et servirez bien la cause de l'enseignement agricole.

La récolte de luzerne dans Québec est estimée à 17.800 tonnes ou 16.3% plus forte que l'an dernier. Si nous tenons compte du fait que le rendement à l'acre accuse, d'autre part, une diminution sur l'an dernier soit 2.34 tonnes à l'acre contre 2.91 c'est donc que l'étendue ensemencée en luzerne a progressé. Les cultivateurs réalisent que cette légumineuse constitue une nourriture très substantielle pour le bétail. Tant mieux pour nos bonnes vaches.

Les trois services de la Division de l'hygiène des animaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, unissent leurs efforts pour sauvegarder la santé des bestiaux et maintenir les marchés étrangers et le commerce d'exportation des viandes. Toutes les précautions sont prises pour empêcher l'entrée de maladies des pays étrangers et maintenir la santé des bestiaux domestiques. On étudie constamment les problèmes que présentent les maladies contagieuses afin de faire face aux conditions nouvelles et d'améliorer les moyens de lutte.

### Les concours de jeunes juges à l'exposition Royale de Toronto

Les championnats se partagent entre diverses provinces. Ontario en rapporte deux: celui du concours d'expertise sur exhibits de grains de semence, avec l'équipe de jeunes agriculteurs du comté de Durham. La palme revient à l'équipe du club de Markham pour le concours d'appréciation du bétail laitier.

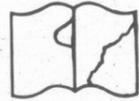
Le championnat pour jugement des exhibits de pommes de terre revient à la province de Québec encore une fois. L'équipe de Ste-Sabine de Bellechasse formée des jeunes Léo et Philippe Côté nous vaut cet honneur.

L'Alberta remporte les honneurs du concours d'appréciation des classes de bétail de boucherie avec l'équipe de Lacombe.

La Nouvelle-Ecosse fournissait cet automne la meilleure équipe de jeunes juges dans les classes de volailles. C'est le club de Cambridge qui revient avec le gros morceau.

Au concours sur les classes de porcs d'élevage et de boucherie la province de Saskatchewan a conquis le championnat avec les représentants du club de jeunes éleveurs de porcs de Watrous.

A tous ces jeunes canadiens qui ont bien mérité du pays en général et de leur province en particulier nous adressons nos cordiales félicitations.



Notes et commentaires

COMBIEN gardez-vous de chevaux, de vaches laitières, ou autres bovidés, de moutons, de porcs, de lapins et de volailles, c'est ce que vous demande le statisticien agricole de la province de Québec.

Si il était possible de classer le fumier de ferme, nous dirions aux cultivateurs de considérer comme No 1 les fumiers de volaille et de mouton, parce que ce sont les plus riches en éléments fertilisants.

LES fromageries ont fabriqué encore moins de fromage en octobre, 2.640.000 livres le mois dernier contre 3.154.198 lbs en 1933 pour le mois correspondant.

SAMEDI dernier le consommateur payait la livre de beurre trois sous de plus que la semaine précédente, cependant que la production est beaucoup plus forte cette année que l'année dernière.

LES pomiculteurs canadiens ont remporté la plupart des prix qui ont été adjugés à l'Exposition impériale de fruits tenue à Leicester, Angleterre, cette année.

PAUVRE liberté, liberté chérie! Les éleveurs des provinces de l'Ouest s'opposent au plan de vente qui leur a été proposé en vertu de la loi réglementant la vente des animaux vivants.

Il est entendu que toute mesure aussi arbitraire n'est pas très populaire chez certains cultivateurs. D'autre part est-il possible d'améliorer les conditions de vente d'un produit, si les mesures auxquelles nous avons recours n'obligent pas la minorité à se soumettre aux décisions de la majorité des intéressés?

N'est-ce pas exactement cette liberté dont nous avons abusé en matière de commerce qui est la cause de bien des maux présents? Si l'ancienne formule ne convient plus, n'est-il pas temps d'en tenter une nouvelle?

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

L'AÉRATION DES BATIMENTS

Une étable qui n'est pas aérée, est continuellement remplie de gaz carbonique provenant de la respiration des animaux et de gaz ammoniacaux délétères provenant de la fermentation de la partie solide et liquide du fumier.

L'aération des bâtiments, pour être efficace et ne pas être préjudiciable aux animaux, doit se faire par un système de ventilation approprié. En hiver, il serait imprudent de renouveler l'air des étables en ouvrant les portes ou les châssis à cause des courants d'air directs qui dans certains cas peuvent être dommageables.

L'UTILISATION DE LA PAILLE

Certains utilisent la paille comme fourrage seulement, d'autres comme litière et fourrage et enfin d'autres l'emploient tout simplement comme litière.

Peut-on utiliser la paille dans la ration? Oui. Et quand? Dans les rations d'entretien à raison de un repas par jour, pour faire tarir certaines vaches afin de leur permettre une période de repos plus longue et enfin dans d'autres cas où l'on peut balancer la ration par ailleurs au point de vue protéine.

La paille, cependant, joue un grand rôle comme litière en maintenant la propreté des animaux et de l'étable, en absorbant le purin lequel serait en plusieurs endroits perdu.

CE QUE DOIT ETRE LA BERGERIE

Avec l'arrivée de la neige, les moutons on dû être entrés dans la bergerie afin de leur éviter les intempéries. Quoique les moutons ne soient pas très exigeants pour le logement, il faut cependant que la bergerie leur procure un abri convenable, bien aéré et exempt de courants d'air.

Il doit y avoir, dans la bergerie, un bon râtelier qui, en plus d'économiser de la nourriture, évitera de répandre de la balle ou des brindilles de foin sur les moutons qui diminueraient la valeur de la laine et la rendraient plus difficile à travailler.

Curieuse observation

UNE société d'assurance mutuelle et de secours en maladie publie dans son dernier numéro une liste de ses membres décédés du premier avril au premier septembre.

Il est très peu intéressant, vous me direz, de savoir qu'un M. Un Tel que vous n'avez jamais connu est décédé à l'âge de cinquante ou soixante ans; que sa veuve ou ses enfants ont retiré cinq, six cents ou mille dollars d'assurance.

Ce que j'ai observé, et voilà où j'en veux venir, c'est que sur une longue liste de quelque quatre cents noms, seulement cinq cultivateurs figurent sur ce tableau funèbre.

Nos connaissances sur cette maladie sont très peu étendues, comme on peut l'imaginer; toutefois nous savons que dans un grand nombre de cas, cette maladie, rare au-dessus de quarante ans, paraît héréditaire et survenir à la suite de maladies chroniques de l'estomac ou de traumatisme de la région.

Les symptômes: Au début, troubles dyspeptiques, manque d'appétit, amaigrissement, pâleur, puis douleur plus ou moins violente qui n'est calmée ni par l'ingestion des aliments, ni par les vomissements, vomissements alimentaires, hémorragies d'estomac habituellement noires, ressemblant à du marc de café ou à de la suie, digestions lentes, dégoût pour la viande et les matières grasses, constipation suivie de diarrhée, perception à la palpation d'une tumeur dans la région.

Le cancer de l'estomac peut se compliquer du cancer du foie, du péritoine, de la plèvre du poumon (membrane qui enveloppe les poumons), de péritonites, et d'inflammation des organes internes.

Au chapitre du traitement nous voyons qu'il ne peut être que symptomatique. On donne des aliments de digestion facile ou tout digérés: lait, kefir, poudres alimentaires, purées, potages, œufs, peptone, extrait de malt.

Ces quelques notes qui nous tombent sous la main et qui ont captivé notre attention parce que les cas de cancer d'estomac deviennent si nombreux, ne sont pas publiés dans un autre but que celui d'appeler l'attention du lecteur sur l'existence probable ou possible d'une maladie qui, sans cet enseignement, pâlirait, puis douleur plus ou moins violente qui n'est calmée ni par l'ingestion des aliments, ni par les vomissements, vomissements alimentaires, hémorragies d'estomac habituellement noires, ressemblant à du marc de café ou à de la suie, digestions lentes, dégoût pour la viande et les matières grasses, constipation suivie de diarrhée, perception à la palpation d'une tumeur dans la région.

(suite de la page 481)

Notes et Commentaires

UN rat massacre pour une valeur de \$5.00 par année de nourriture. Quand il y en a des dizaines et plus qui visitent les greniers! C'est en hiver surtout que ces rongeurs font le plus de dégâts.

NOS bons choux de Siam du district ont fait le sujet principal d'une réunion agricole tenue ces jours derniers à Loretteville, Qué., sous la présidence de M. Octave Bédard.

M. Jeanneret a proposé un plan de culture et un système de vente en coopération qui permettraient de faire refluer cette culture dans ces paroisses du district.

M. M. Emile Gauthier, agronome régional, et Antonio Mathieu, agronome spécial, participaient à cette réunion.

Le gouvernement fédéral a nommé M. J.-N. Cartier, de Montréal, vice-président de la Commission de la radio en remplacement de M. Thomas Maher, de Québec, qui occupait ce poste depuis la fondation du Radio Etat.

QUAND aurons-nous la quantité? Vous verrez ailleurs dans ce numéro que notre équipe de jeunes producteurs de pommes de terre, les jeunes messieurs Côté de Ste-Sabine de Bellechasse, ont triomphé à Toronto.

DIT le dernier bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale: "Le blé, à moins qu'on ne lui découvre un jour des emplois inattendus, figurera toujours parmi les produits dont la consommation est peu extensible.

Elle ne résout pas les difficultés, elle ne fait que les ajourner." Elle ne résout pas les difficultés, elle ne fait que les ajourner."

De l'h

Monsieur le Président, Messieurs,

Ma première parole de félicitation à l'égard du président, M. Crépeau, ter aux injures du tem gueur tout à fait remarquable que l'impulsion qu'a la Société d'Industrie somme que l'expression l'anime lui-même, et qu' rer, pour lui comme laquelle il se dévoue de longues années enco

Notre vie économique d'une telle quantité de tous les genres, que l' ne voyons que confusions coopératives se fond du tableau de no

Pour bien examiner pératives, l'évolution tive et tout ce qui s'er le sentier battu des plus haut, en const d'abord, quel a été le se sont proposé ceux monde cette idée de mun.

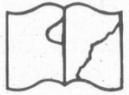
Si l'infiltration de l' bien lent au sein de la est porté à maugréer que le cultivateur est pour s'associer à d'a dans cette direction.

Ce reproche que l' tiers n'a pas toujours accentué depuis une seulement, et l'on p avec le 18e siècle qui dirigées avec le plus individualiste, laissant l'on avait parcourus en commun, et qu temps du moyen-âge

En effet, le 18e siècle grandes explorations géographiques et sur tes dans la mécanique fabriquer des machines en quelque sorte était obligé de faire en changeant les h avait de ce travail de si fréquent au moyen bonnes habitudes que histoire sociale, et q écrites sur la plupart sont dus au travail co nombre d'individus, la route qui condui l'effort concentré, et l'individualisme qui seulement aux cultiv les classes de la soci

La conception d'u table n'était pas seu petit village où d'ne l'idée même qui dom presque tous les villa comme la France, quand l'on essayai beauté d'une ville, c le commerce, l'impo factures que l'on v mais c'était d'abor que, la beauté qui sur d'autres régions sentiment de fierté l'habiter.

De là, cette archi ments d'une beaut tous les âges, même sent d'admirer en l en submergeant pa et manufacturier t que l'on avait de la travail en commun architecture, que créer l'état de ch en réalité, ce n'est p a été le siècle de l' plutôt le 18e siècle la machinerie et le efforts pour que ch



# De l'histoire et non pas de la politique

Monsieur le Président,

Messieurs,

Ma première parole doit être une parole de félicitation à l'adresse de votre président, M. Crépeau, qui semble résister aux injures du temps avec une vigueur tout à fait remarquable. Il semble que l'impulsion qu'il a su donner à la Société d'Industrie Laitière n'est en somme que l'expression de l'activité qui l'anime lui-même, et qui nous fait augurer, pour lui comme pour l'œuvre à laquelle il se dévoue depuis si longtemps, de longues années encore.

Ma deuxième parole sera pour remercier les directeurs d'avoir bien voulu me demander encore cette année d'assister à votre convention. C'est un grand honneur, et je vous en remercie bien sincèrement au nom de la Coopérative Fédérée qui cherche, elle aussi, dans un ordre d'idées un peu différent de celui que vous poursuivez, à atteindre un but qui se rapproche beaucoup du vôtre.

J'ai pensé cette année à vous dire quelques mots de l'idée coopérative en général, et d'en faire quelques applications à ce qui s'est passé chez nous depuis notre dernière rencontre.

Notre vie économique est remplie d'une telle quantité d'organisations de tous les genres, que bien souvent nous ne voyons que confusément les associations coopératives se dessinant sur le fond du tableau de nos activités.

Pour bien examiner les activités coopératives, l'évolution de l'idée coopérative et tout ce qui s'ensuit, il faut laisser le sentier battu des détails et remonter plus haut, en constatant, à l'origine d'abord, quel a été le motif, le but que se sont proposés ceux qui ont donné au monde cette idée de travailler en commun.

Si l'infiltration de l'esprit coopératif est bien lent au sein de la classe agricole, on est porté à maugréer et à crier partout que le cultivateur est trop individualiste pour s'associer à d'autres et progresser dans cette direction.

Ce reproche que l'on fait trop volontiers n'a pas toujours existé. Il s'est accentué depuis une couple de siècles seulement, et l'on peut dire que c'est avec le 18e siècle que les idées se sont dirigées avec le plus de force du côté individualiste, laissant les sentiers que l'on avait parcourus d'abord du travail en commun, et qui s'appelaient au temps du moyen-âge, la coopération.

En effet, le 18e siècle a été le siècle des grandes explorations, des découvertes géographiques et surtout des découvertes dans la mécanique, dans l'art de fabriquer des machineries et de restreindre en quelque sorte le travail que l'on était obligé de faire en commun. Aussi, en changeant les habitudes que l'on avait de ce travail de camarade qui était si fréquent au moyen-âge, plusieurs des bonnes habitudes qui ont enrichi notre histoire sociale, et que vous trouverez écrites sur la plupart des monuments qui sont dus au travail concentré d'un grand nombre d'individus, l'on s'est éloigné de la route qui conduisait au succès par l'effort concentré, et on est retombé dans l'individualisme qui ne s'applique pas seulement aux cultivateurs mais à toutes les classes de la société actuelle.

La conception d'un prix juste et équitable n'était pas seulement le fait d'un petit village ou d'une région, mais c'était l'idée même qui dominait à ce temps-là presque tous les villages d'un grand pays comme la France, par exemple; et quand l'on essayait de concevoir la beauté d'une ville, ce n'était pas surtout le commerce, l'importance de ses manufactures que l'on voyait tout d'abord, mais c'était d'abord sa beauté artistique, la beauté qui pouvait faire école sur d'autres régions et qui donnait un sentiment de fierté à ceux qui devaient l'habiter.

De là, cette architecture, ces monuments d'une beauté impérissable que tous les âges, même aujourd'hui, ne cessent d'admirer en les imitant. Et c'est en submergeant par l'effort individuel et manufacturier toutes les conceptions que l'on avait de la vie en commun, du travail en commun, de la beauté en architecture, que l'on est parvenu à créer l'état de choses actuel et que, en réalité, ce n'est pas le moyen-âge qui a été le siècle de l'individualisme, mais plutôt le 18e siècle et le siècle actuel où la machinerie et le capital ont fait des efforts pour que chacun soit son maître

## CONFÉRENCE DONNÉE AU LAC MÉGANTIC LE 10 OCTOBRE, 1934, A LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE PAR M. L.-P. DESLONGCHAMPS, ASST-GÉRANT ET DIRECTEUR DE LA PROPAGANDE A LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

à lui-même et ne dépende pas de son voisin.

A Dieu ne plaise que je ne veuille ici décrier l'individualisme qui a fait de très grandes choses, qui a un profond respect pour la liberté et qui, en faisant disparaître certaines lois d'inégalité, a pu offrir à tous des chances d'éducation considérables; mais on peut résumer en disant que c'est sous l'effort individuel que la notion du travail en commun est disparue.

Et à cause de cet instinct qui est au fond de tous les hommes, la notion s'est vite répandue que la classe riche qui emploie doit toujours avoir, pour le produit de son capital, une somme de plus en plus considérable de travail, et que de son côté le travailleur qui lui, donne tout son temps et toute son énergie, doit avoir, pour satisfaire les besoins de sa vie, une somme d'argent de plus en plus forte.

C'est cette notion générale qui a semé la guerre de classes qui aujourd'hui est si amère et divise tant de bons peuples entre eux. "Comment, je travaille moi-même; est-ce que je suis obligé de faire vivre mon voisin?" crient de toute force les ouvriers d'une catégorie; "Non, qu'il s'arrange tout seul et de mon côté je m'arrangerai comme je pourrai".

C'est cette notion, mes chers amis, qui a causé depuis quelque temps les différentes guerres de capital et de travail, et qui nous cause encore, au sein de nos bonnes sociétés agricoles, la division dont nous nous plaignons si souvent.

Devrais-je ajouter aussi le fait, depuis le temps où l'Angleterre est devenue industrielle plutôt qu'agricole, que le bonheur est pratiquement disparu de la surface de son sol?

Elle n'était plus guère, cette Angleterre heureuse, dont parle Shakespeare. La révolution industrielle qui s'accomplissait ainsi dans tous les pays attirait forcément dans les villes un nombre de gens que le mirage des heures courtes et du travail moins pénible devait rendre plus heureux; et on avait ainsi, de par le monde déraciné, dans presque toutes les régions agricoles, une quantité considérable de bons gens qui s'en venaient en ville, comme aujourd'hui d'ailleurs, grossir inutilement le nombre de ceux dont les cultivateurs devaient assurer l'existence par une production plus considérable. On employait les gens qui laissaient des foyers heureux dans des endroits qui n'étaient pas salubres, des places où non seulement ils étaient des étrangers, mais où ils ne se connaissaient même pas entre eux.

Au commencement du 19e siècle, il aurait été certainement bien difficile pour l'ouvrier ordinaire de voir que l'air d'industrialisation avait pour lui quelques chances de succès et pouvait assurer son avenir. Mais quelque chose est venu qui a allégé son travail, qui a amélioré sa condition, et c'est le mouvement social qui prenait racine, un siècle plus tard, et qui était appliqué à l'industrie, comme on avait essayé au moyen-âge, de l'appliquer en France. Ce mouvement s'appelait la COOPÉRATION.

Il a paru alors un homme qui était bien connu en Angleterre et aux Etats-Unis, ayant habité ces deux pays: c'est le grand Robert Owen, qui a justement été appelé "le Père de la Coopération".

Il avait imaginé une société dans laquelle l'agriculture et l'art de fabriquer les objets, au lieu d'être dans un chaos perpétuel et totalement en guerre, deviendraient des associés.

Il n'avait pas encore employé le mot ou plutôt cette rubrique que l'on dit si souvent aujourd'hui en coopération: "l'art de mettre la marchandise sur le marché"; mais seulement, il avait le désir que ces deux grandes forces qui dominent la société, puissent, en s'alliant, en se consultant, semer l'ordre et la prospérité. Il ne s'opposait guère à l'usage des machineries, mais il le souhaitait, et son désir lui apparaissait comme devant être un moyen de réintégrer l'homme dans un travail plus équitable, moins dur et qui le sortirait de sa

misère. Aussi, a-t-il pu dominer, conduire et éclairer tous les travailleurs de sa génération, c'est-à-dire depuis 1800 à 1850, non seulement à cause des espérances qu'il leur donnait, mais à cause de la foi qu'il avait dans un homme plus instruit, qui améliorerait son caractère, qui travaillerait mieux et qui voudrait assurer à sa famille une existence plus convenable.

Je n'ai pas l'intention de vous parler du rôle de l'éducation dans le mouvement coopératif; seulement, je crois que c'est un des facteurs essentiels, et qu'à la base de toute activité coopérative il faut placer l'éducation qui, au moins, doit en donner le but et la fin.

Cette éducation permet aux coopérateurs de tous les âges de faire une étude actuelle et suivie des conditions du marché, des possibilités culturelles, et vous voyez qu'elle est absolument nécessaire pour arriver à faire un succès.

Il est très intéressant de noter, en passant, que le mouvement coopératif, dès son origine, avait été créé par les efforts des habitants des villes plutôt que par ceux des habitants de la campagne, car c'est la nécessité qui les force à s'unir dans l'achat de leurs comestibles.

L'homme des villes, en effet, souffre plus que le cultivateur quand il manque d'ouvrage, parce qu'il n'a pas, comme ce dernier, de quoi se nourrir et nourrir sa famille par les ressources du sol qu'il cultive; et le plus grand mouvement coopératif qui n'ait jamais été tenté et qui a eu un succès considérable, a été l'établissement "des pionniers de Rochdale", dans le Lancashire en 1844.

L'on avait compris ce qu'il fallait faire pour donner aux habitants des villes une nourriture saine, des produits sains et une heureuse aisance.

Les principes qui ont présidé à l'établissement de sociétés sont très simples. Ils consistent dans la vente de marchandises aux prix du marché pour du comptant, et aussi dans la distribution des profits aux membres en proportion de leurs achats. Mais ce mouvement n'aurait certainement pas atteint la force considérable qu'il a aujourd'hui, s'il n'avait pas eu pour l'aider à bâtir la structure principale un nombre considérable de petites sociétés qui faisaient, dans chacune des villes ou paroisses qui avoisinaient la maison principale, une quantité d'aides et un marché tout trouvé pour l'achat ou pour la vente de ces produits.

Aujourd'hui, ces grandes fédérations sont non seulement des marchands de gros, des producteurs industriels, mais ils sont aussi les plus grands meuniers du monde entier. Ils ont aussi établi leurs banques, et en 1929 ils avaient en main un actif de plus de 43,000,000 de livres sterling et ils avaient fait des affaires pour 725,000,000 de livres sterling dans leurs différents comptoirs de banque.

Ce succès si remarquable est considéré aujourd'hui comme un roc de solidité et une assise qui permet d'assurer à l'Angleterre, même parmi les crises qu'elle traverse, une stabilité considérable.

Le fait que son succès, même dans les temps difficiles que nous passons, continue de s'accroître, est un indice que l'idée qui a présidé à sa fondation, les besoins qu'elle soulage et le but qu'elle se propose, étaient absolument justifiés.

Si je vous cite, en passant, ces quelques faits, c'est pour vous montrer ce que l'on a fait en Angleterre, et je pourrais dire aussi en Allemagne.

Je ne m'étendrai pas davantage sur ce qui s'est passé dans les autres pays, mais je ne pourrais passer sous silence ce que les Danois ont accompli dans le petit pays que l'on appelle le Danemark, où l'agriculture est aujourd'hui si florissante. L'un des facteurs essentiels du succès du Danemark sur les marchés mondiaux, c'est qu'on a toujours produit pour l'exportation et que par conséquent c'était au point de vue qualité plutôt qu'au point de vue quantité que l'on travaillait.

La coopération, comme on serait tenté de le croire, n'est pas une espèce de phi-

lanthropie ou une St-Vincent-de-Paul quelconque; elle peut rendre des services qui sont bien appréciés des classes pauvres, mais c'est plutôt incidemment. Elle est une nécessité pour le peuple qui produit comme pour le peuple qui consomme.

La coopération a fait, depuis quelques années, un chemin considérable dans la province de Québec. Elle en aurait fait beaucoup plus cependant si on avait commencé à faire, avec plus d'attention et de persévérance, l'éducation de nos cultivateurs à ce sujet; mais c'est un peu notre habitude de faire trop hâtivement ce que l'on croit être nécessaire, et bien souvent la précipitation que l'on met à l'exécution de certains programmes les gêne à tout jamais. Ceux-là même qui comprennent toute l'importance qu'il y a à étudier une question à fond avant d'en obtenir l'exécution, ont semblé être les premiers à négliger cette opération.

Il y a plus; dans certains quartiers où l'on prêche à tout venant l'éducation coopérative, l'on s'est appliqué à détruire d'une main ce que l'on édifiait de l'autre. L'on a prêché que le cultivateur devait être libre, ne jamais signer de contrat, et que le capital était une chose pour le moins secondaire. Comment voulez-vous aujourd'hui trouver chez nos cultivateurs, quand on leur parle de la nécessité de souscrire du capital et de signer un contrat, l'acquiescement nécessaire et le consentement indispensable que l'on aurait obtenus facilement en les éduquant chaque fois que l'on pouvait le faire? Tout de même, la coopération a marché, et la Coopérative Fédérée peut se vanter aujourd'hui d'avoir fait dans notre province un travail pratique et profitable à tous ceux qui s'occupent véritablement de coopération agricole.

D'abord, lors de la ré-organisation en 1929, notre Société, ainsi que toutes ses activités, ont été remises entièrement entre les mains de véritables coopérateurs; des cultivateurs pratiques qui en sont les directeurs. Le régime de procurations et des élections à longue distance était fini; il fallait, pour prendre part aux délibérations de la Coopérative Fédérée, être membre d'une Société qui faisait des affaires avec elle. C'est à partir de ce moment que tout le monde, (j'entends ceux qui sont de bonne foi), ont pu dire que la Coopérative Fédérée n'était plus une organisation du gouvernement, mais bien la chose propre des cultivateurs. Cette situation nous a donc permis un essor assez considérable, un choix d'employés qui n'étaient entravés en aucune façon, et l'orientation générale de l'entreprise vers le seul et unique but de rendre service aux cultivateurs.

Dès la première année, notre gérant général, M. J.-F. Desmarais, a pu réduire les dépenses d'administration de plus de \$80,000.00, et commencer à balancer un budget qu'il était nécessaire d'équilibrer avant d'entreprendre quoi que ce soit. Naturellement, le prix des denrées et des comestibles ayant diminué considérablement, le chiffre d'affaires s'en est ressenti, et les dépenses ont dû rester presque les mêmes, puisque malgré la réduction des prix, le volume des objets manipulés tentait plutôt à augmenter qu'à diminuer.

Je n'entreprendrai pas de souligner ici toutes et chacune de nos activités, mais qu'il me suffise de dire que l'une des principales fut celle de faire réduire

(suite au dernier couvert)

## Ne vous inquiétez pas de votre hernie!

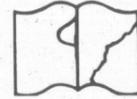


C.E. Brooks, inventeur membre cassé. Pas d'élastique désagréable ou cousin. Pas d'onguent ni emplâtre. Durable et bon marché. Nous envoyons sur cassi pour le prouver. Gare aux imitations. Ne sont pas vendus dans les magasins, ni par agents. Ecrivez aujourd'hui pour informations envoyées gratuitement dans enveloppe unie scellée. H. C. BROOKS, 339 State St., Marshall, Michigan.

29

29

29



### Inspection des étalons pour l'année 1935

Itinéraire que suivront les inspecteurs du Comité de Surveillance des Étalons de Québec, du 7 au 7 décembre 1934.

Département	Localité	Hôtel	De	À	Heure
3	St-Aimé	Hotel Vigean	11 00	11 30	a. m.
3	St-Robert	Chez C.-H. Tucker	1 00	1 30	p. m.
3	St-Victoire	Ad. Bardier	2 00	2 30	p. m.
3	St-Jude	Jos. Fafard	3 00	3 30	p. m.
4	Verdun	Ph. Bissonnette	9 00	9 15	a. m.
4	St-Théodose	Az. Fontaine	9 45	10 00	a. m.
4	St-Marc	P. Charron	10 30	10 45	a. m.
4	McMasterville	Jos. Llain	11 00	11 30	a. m.
4	St-Hilaire	E.-C. Lanctôt	1 00	1 30	p. m.
4	St-Charles	E. Roy	2 00	2 30	p. m.
4	St-Denis	H. Laperle	3 00	3 30	p. m.
5	St-Hugues	Hôtel	9 00	9 30	a. m.
5	St-Thomas	Chez U. Boulay	10 00	10 30	a. m.
5	La Providence	J. Fontaine	11 00	11 30	a. m.
5	St-Damase	J. d'Arsigny	1 00	1 30	p. m.
5	St-Jude	R. Bourgeault	2 00	2 30	p. m.
5	St-Dominique	H. Lussier	3 30	4 00	p. m.
6	St-Nazaire	Ed. Blanchard	9 00	9 30	p. m.
6	Acton-Val	E. Boisvert	10 00	10 30	a. m.
6	St-Christine	A. Laplante	11 00	11 30	a. m.
6	St-Pie	Hôtel	1 30	2 00	p. m.
6	St-Césaire	Chez F. Gingras	3 00	3 30	p. m.
7	Marieville	J.-E. Robert	9 00	9 30	a. m.
7	Chambly	O. Deneault	10 00	10 30	a. m.
7	Boucherville	A. Quintin	11 00	11 30	a. m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avvertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1934 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Comité de Surveillance des Étalons: Sous-secrétaire J.-J. GAUTREAU.

### LE CHEVAL

#### L'Anémie chez le cheval ou pauvreté du sang

Cette maladie est caractérisée par une diminution des globules rouges du sang avec augmentation considérable de la quantité du sérum.

#### ANÉMIE SECONDAIRE:

Causes:— Cette forme de maladie est causée par des hémorragies, une alimentation insuffisante ou de mauvaise qualité, un travail exagéré.

Symptômes:— Au début on note de la mollesse, de l'essoufflement au travail, l'intérieur de la lèvre et de la paupière est pâle ou blanchâtre, et les urines sont abondantes.

A la seconde période il y a amaigrissement, nonchalance, essoufflement au moindre effort, accélération des battements du cœur et enflure aux parties inférieures du corps.

A la dernière période on remarque une faiblesse extrême, un appétit capricieux, il y a diarrhée. L'animal est incapable de travailler, c'est à peine s'il peut se tenir debout.

Traitement:— Dans ce cas il faut faire disparaître la cause, si c'est possible, mettre les malades dans de bonnes conditions hygiéniques, leur donner une excellente nourriture et des toniques et aussi traiter contre les vers. On utilisera avec avantage le bicarbonate de fer (rouge) à raison de une cuillerée à thé, matin et soir, pendant quinze jours à trois semaines, que l'on donnera mélangé avec la ration de concentré.

#### ANÉMIE INFECTIEUSE:

Causes:— Maladie causée par un microbe spécial que l'on trouve dans le sang et les urines des malades et les animaux guéris en apparence demeurent en réalité infectés et ils sont les agents de la dissémination de la maladie.

L'infection se fait par l'eau, les aliments, la litière souillée par le sang, les urines et les déjections (fumiers) qui contiennent beaucoup de microbes lorsque ces aliments sont mangés par les chevaux.

Symptômes:— La maladie se développe sous trois formes différentes, une forme lente, une forme ordinaire et une forme rapide. Dans la forme lente on remarque au début la faiblesse au travail, les sueurs abondantes et de l'essoufflement rapide au travail. On remarque de plus, et ceci est très important, que l'intérieur de la paupière est de couleur blanchâtre et que l'œil est poché. L'animal conserve une apparence de santé et son état d'entretien est bon. Bientôt cependant l'appétit disparaît et des enflures apparaissent au ventre et aux membres. Ces symptômes s'accroissent graduellement et amènent l'animal dans un état de maigreur extrême qui aboutit presque fatalement à la mort.

Traitement:— Il n'y a pas encore de traitement sûr de trouvé. Tout ce qu'on a pu donner jusqu'à date n'a eu pour effet que de prolonger les malades.

Dans les écuries infectées il faut isoler rigoureusement les malades, désinfecter à l'eau de javelle les litières et les fumiers, et la stalle où était gardée la bête malade. Et pour prévenir l'infection de prendre de l'extension, il faudra prendre le plus grand soin pour éviter la contamination des eaux qui seront utilisées pour abreuver les bêtes, par le purin issu du fumier des malades. On isolera aussi les chevaux nouvellement achetés.

En tout cas, lorsque vous soupçonnez l'existence d'une telle maladie, il serait bon et recommandable que vous consultiez votre médecin vétérinaire.

Extrait du Bulletin No 108 "Les principales maladies du cheval"

#### L'élevage des poulains

Les choses les plus essentielles dans l'élevage du poulain sont la propreté, le soin, l'alimentation judicieuse et l'exercice abondant. L'époque à laquelle le poulain vient au monde, que ce soit le printemps ou l'automne, importe peu; les poulains de printemps et d'automne se valent. Laissez le poulain téter sa mère pendant cinq mois, si cela peut se faire, recommander le Ministère fédéral de l'Agriculture. Enseignez-lui de bonne heure à manger dans la même boîte à grain que sa mère; au pâturage mettez une boîte à grain pour lui au bout d'un enclos ou d'un petit parc, qui est trop étroit pour que la mère puisse y entrer. Si vous avez du lait écrémé, apprenez au poulain à en boire avant de le sevrer et donnez-lui en jusqu'à 10 à 12 livres par jour. Ne sevrer pas le poulain avant de l'avoir habitué au licou.

Pour les poulains et les jeunes chevaux une ration bonne pour le développement des muscles et des os devrait contenir un mélange de grain composé de deux-tiers d'avoine et d'un tiers de son. A partir du sevrage et jusqu'à l'âge d'un mois, donnez tous les jours 3 à 5 livres de ce mélange; de un à deux ans, donnez de 5 à 7 livres, et de deux à trois ans, de 7 à 9 livres. Avec ce mélange de grain, accompagné de foin propre et clair (de préférence un mélange de mil et de trèfle), et de 2 à 4 livres de racines (carottes, betteraves fourragères ou navets) par jour pendant l'hiver, vous obtiendrez de bons résultats. Donnez du sel régulièrement.

On nous annonce un hiver plus clément que celui de l'an dernier. Vous n'en serez pas fâchés, nous non plus.

On coupera 25,000,000 pieds de bois de sciage en Abitibi au cours de l'hiver. Pour sa part le Canadien National a acheté un quart de million de traverses de pin gris, ce qui représente environ 5 à 6 millions de pieds qui passeront par les moulins pour l'équarrissage.

### Calendrier municipal pour décembre

(Ou avant) transmission aux secrétaires-trésoriers des formules relatives au rapport annuel qu'ils ont à faire.— Art. 177 C. M.

A partir du premier, les clôtures des terrains situés le long d'un chemin de front doivent être abattues pour l'hiver jusqu'au 1er avril, quand l'inspecteur municipal le juge à propos.— Art. 484 C. M.

Le 1er lundi, session ordinaire du conseil local.— Art. 112 C. M.

Avant le 20, le secrétaire-trésorier doit transmettre au conseil de comté les états des taxes scolaires non payées. S. R. 1925, c. 133, s. 418.

Avant le 20, transmission par le secrétaire-trésorier au conseil de comté d'un état détaillé des taxes dues mais non encore payées à la corporation, s'il en reçoit l'ordre du conseil.— Art. 727 C. M.

Le 31, fin de l'année fiscale.— Art. 641 C. M.

Tirage au sort, dans les municipalités récemment organisées, des trois conseillers qui doivent sortir de charge, lorsqu'une élection générale a lieu le mois suivant.— Art. 249 C. M.

### La semaine du fromage est finie mais la valeur du fromage demeure

Nous devons féliciter les autorités fédérales et provinciales de l'excellente publicité qui a été faite au cours de la dernière huitaine sur la valeur exceptionnellement nutritive de notre fromage canadien que nos cousins anglais d'outre-mer continuent de préférer au produit des autres dominions de l'Empire britannique à cause de sa qualité insurpassable.

Ne paraissant qu'une fois par semaine, il était impossible pour des revues agricoles de publier simultanément les communiqués très intéressants adressés aux journaux durant cette semaine nationale du fromage canadien. Cette huitaine s'est terminée le 17 courant.

Quels ont été les résultats pratiques de toute cette campagne de publicité dans le pays? Nous n'en savons rien en ce moment. Dans notre ville cependant, nous pouvons témoigner de la coopération des épiciers où il nous a été donné d'admirer des étalages qui faisaient envie, et il ne fait pas de doute que nos ménagères n'ont pas manqué une invitation aussi pressante pour faire une petite provision de bon fromage de chez nous.

Un négociant en gros nous informait ce matin même qu'il avait vendu une quantité appréciable de fromage aux détaillants de Québec. Nous nous sommes enquis auprès d'autres commerçants qui nous ont avoué n'avoir pas noté d'augmentation notable dans leurs ventes en ce qui concerne cette denrée particulière. Ce qui est certain, c'est que la publicité écrite, les beaux étalages de nos marchands épiciers, de nos boucheries etc., il s'est même raffiné quelques boîtes de fromage à une vente de charité de la ville, a concentré l'attention des consommateurs canadiens sur un produit qui a droit à une plus grande considération, non pas seulement pour des raisons de sympathie, mais à cause de sa valeur incontestable.

Si la semaine nationale du fromage proprement dite est terminée, cela ne veut pas nécessairement dire qu'il soit maintenant défendu d'en consommer; bien au contraire. D'autre part les excellentes choses écrites durant cette campagne de propagande méritent, encore aujourd'hui, d'être apprises aux lecteurs qui n'ont pas eu l'avantage de les lire ailleurs.

Par exemple cette entrevue des journalistes avec M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, au cours de laquelle le premier officier du Département nous rappelle comment notre fromage a été introduit pour de bon sur le marché anglais. Laissons la parole à M. Grenier:

"Nos fromages canadiens", dit M. Grenier, "ne jouissent pas chez nous du marché qu'ils devraient avoir parce que nous ne les connaissons pas suffisamment, parce qu'ils ne sont pas convenablement annoncés, et aussi parce que les prix en sont trop élevés par comparaison avec ceux du beurre. Un certain snobisme nous porte à accorder dans bien des cas notre faveur à des fromages importés, au détriment du produit québécois. Pourtant, la qualité

de notre "Cheddar" peut subir avantageusement la comparaison avec les fromages d'importation qui sont généralement l'objet d'une publicité incessante. Si nos marchands consentaient à abaisser légèrement leurs prix, s'ils réservaient à l'étalage une place appropriée pour nos fromages, ils verraient la demande s'accroître. La publicité suggestive est la meilleure arme du Commerce, c'est pourquoi ils devraient suggérer l'achat aux clients en frappant leurs regards par des étalages appropriés de nos fromages. Les ventes se feraient d'elles-mêmes.

"Comment avons-nous fait mieux apprécié par les consommateurs anglais les hautes qualités et propriétés nutritives du "Cheddar" de la province de Québec?" poursuivit M. Grenier. "Par une publicité faite sous la forme d'un don de 4,000,000 lbs de fromage canadien sorti des fabriques de la province au gouvernement impérial. Sir Lomer Gouin était alors à la tête du gouvernement provincial. Après entente avec le ministre de l'Agriculture d'alors, feu l'honorable J.-E. Caron, et la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, aujourd'hui fondue dans la Coopérative Fédérée de Québec, Sir Lomer Gouin fit adopter, le 21 août 1914, un ordre en conseil affectant \$500,000 des fonds de la province au paiement de ce don de 4,000,000 lbs de "Cheddar" fait par la province de Québec au gouvernement de l'Empire. Le 5 novembre de la même année, un mandat additionnel de \$125,000 fut adopté pour compléter le paiement de ces exportations. Ce don coûta à la province un total de \$625,000, mais ce fut certainement de l'argent bien placé au point de vue publicitaire. Ce geste de Sir Lomer Gouin servit aussi les intérêts de nos producteurs qui retirèrent de leurs ventes au gouvernement de Québec près de \$600,000, la balance ayant servi à payer les frais d'achat, d'emmagasinage, de pesage, de transport, etc., et ce en l'espace de moins de trois mois, la première expédition ayant été faite le 28 août, et la dernière le 12 novembre 1914.

"Ce que le gouvernement de Québec sur accomplir sur le marché anglais, nos fabricants, mais surtout nos détaillants, peuvent le faire sur notre marché domestique, par une publicité intelligente, bien conduite, par des étalages de fromages canadiens en fin de semaine afin d'inciter les ménagères—qui trop souvent n'y pensent pas—à inclure une ou deux livres de cette excellente denrée alimentaire dans leur commande, et enfin en ne tenant pas la dragée trop haute au client. Un profit moindre sur chaque livre de fromage vendue, mais un bénéfice plus considérable résultant de ventes doublées ou triplées, voilà à quoi devraient viser nos marchands."

Le Cardinal Mundelein de Chicago a célébré le jubilé d'argent de son élévation à l'épiscopat. Les fêtes ont été grandioses.

### MATURITE-MATER AGE MOYEN

Une femme a besoin, à certaines époques critiques, d'un sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a qui prennent le Composé Végétal Lydia E. Pinkham. 98% disent: "Il m'a soulagée, vous soulagera aussi."

### Le COMPOSE VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM

### Conseils de la ménagère

Le fromage pour le repas

Le fromage n'est pas un aliment d'une saison particulière, il se mange tout temps, mais la forte proportion de matière grasse qu'il renferme en fait une nourriture spécialement recommandée les froids lorsque le corps exige abondamment de chaleur. Sa richesse en calcium est aussi une de ses qualités, car le fromage fait partie d'un nombre des aliments économiques qui fournissent au corps les sels minéraux nécessaires pour la formation des os. Pendant les mois qui viennent, le fromage pourra résoudre la question de la nourriture du soir en préparant des fromages nourrissants et appétissants. Voici quelques conseils:

#### Escalope de pommes de terre

Lavez, épluchez et coupez les pommes de terre très minces des pommes de terre de grosseur moyenne. Beurrez une poêle et mettez à cuire une couche de pommes de terre. Assaisonnez de sel et de poivre, saupoudrez de farine. Recouvrez de fromage râpé. Retournez cette opération jusqu'à ce que les pommes de terre soient chaudes et bien cuites. Recouvrez pendant la dernière partie de la cuisson.

#### Riz espagnol

- 1 boîte de tomates No 3
- 1 tasse de fromage râpé
- 1 oignon, finement haché
- 1 piment vert haché ou
- 2 cuillerées à soupe de persil
- 3/4 tasse de riz cru
- Sel et poivre.

Mettez tous les ingrédients dans un four à feu modéré (350°-375° F.) pendant une heure.

#### Pain de macaroni

- 1 1/2 tasse de macaroni cuit
- 1 cuillerée à thé de jus d'oignon
- 1 tasse de miettes de pain
- 1/2 tasse de fromage râpé
- 2 cuillerées à soupe de piment haché, de piment ou de
- 2 œufs
- 1 tasse de lait chaud
- Sel et poivre.

Mettez tous les ingrédients à l'exception des œufs et du lait dans un plat beurré qui va au four. Ajoutez lentement le lait et les œufs battus et versez sur le plat les ingrédients. Placez le plat dans une casserole d'eau chaude et mettez au four à feu modéré (350° F.) ce que le mélange soit cuit pendant 40 minutes.

Recouvrez avec une sauce au fromage ou sauce chilienne chaude.

### GRATIS

Montres, couverts, etc. de toilette, etc. ou 100, ou 500, etc. Retournez l'avis de la vente, et vous recevrez votre cadeau. Taille de 10c. enverrons 100,000, etc. de gr. deux. Ecrivez.

ALLEN NOUVEAUTÉS St-Zacharie

### Encouragez nos Annonces



embre

des formules  
C. M.

le long d'un  
au 1er avril.

C. M.  
t. 112 C. M.

au conseil de  
1925, c. 133, s.

au conseil de  
payées à la  
C. M.

organisées,  
d'une élection

mais la  
ure

peut subir avanta-  
raison avec les fro-  
qui sont générale-  
publicité incessante,  
consentait à abais-  
s prix, s'ils réser-  
place appropriée  
ils verraient la de-  
La publicité sugges-  
arme du Commerce,  
devraient suggérer  
n frappant leurs ré-  
gages appropriés de  
ventes se feraient

is-nous fait mieux  
sommateurs anglais  
et propriétés nutri-  
de la province de  
t M. Grenier. "Par  
sous la forme d'un  
s de fromage cana-  
ques de la province  
impérial. Sir Lomer  
la tête du gouverne-  
près entente avec le  
culture d'alors, feu  
aron, et la Société  
ole des Fromagers  
hui fondue dans la  
ée de Québec, Sir  
adopter, le 21 août  
n conseil affectant  
de la province au  
de 4,900,000 lbs de  
ar la province de  
nement de l'empire.  
la même année, un  
el de \$125,000 fut  
éter le paiement de  
Ce don coûta à la  
le \$625,000, mais ce  
e l'argent bien placé  
bilitaire. Ce geste  
servit aussi les inté-  
cteurs qui retirèrent  
a gouvernement de  
600,000, la balance  
er les frais d'achat,  
e pesage, de trans-  
n l'espace de moins  
première expédition  
3 août, et la dernière  
4.

ernement de Québec  
marché anglais, nos  
tout nos détaillants,  
notre marché domes-  
publicité intelligente,  
des étalages de fro-  
fin de semaine afin  
gères—qui trop sou-  
as—à inclure une ou  
te excellente denrée  
leur commande, et  
pas la dragée trop  
Un profit moindre  
de fromage vendue,  
plus considérable ré-  
doublées ou triplées,  
aient viser nos mar-

ndelein de Chicago à  
argent de son élève-  
Les fêtes ont été

### MATURITE-MATERNITE AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a tant qui prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 98 sur 100 disent: "Il m'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

### Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

#### Conseils de la ménagère

Le fromage pour le repas du soir

Le fromage n'est pas un aliment pour une saison particulière, il se mange en tout temps, mais la forte proportion de matière grasse qu'il renferme en fait une nourriture spécialement utile pour les froids lorsque le corps exige un supplément de chaleur. Sa richesse en protéine est aussi une de ses qualités importantes, car le fromage fait partie du petit nombre des aliments économiques qui fournissent au corps les substances nécessaires pour la formation des tissus. Pendant les mois qui viennent, la ménagère pourra résoudre la question du repas du soir en préparant des mets au fromage nourrissants et appétissants comme ceux que voici:

#### Estoupe de pommes de terre au fromage

Lavez, épluchez et coupez en tranches très minces des pommes de terre de grosseur moyenne. Beurrez un plat qui va au four et mettez au fond une couche de pommes de terre. Assaisonnez de sel et de poivre, saupoudrez de farine. Recouvrez de fromage râpé. Répétez cette opération jusqu'à ce que le plat soit rempli. Versez suffisamment de lait chaud pour monter jusqu'à égalité de la couche supérieure de pommes de terre. Faites cuire dans un four à feu modéré jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites (environ une heure). Recouvrez pendant la première partie de la cuisson.

#### Riz espagnol

- 1 boîte de tomates No 3
- 1 tasse de fromage râpé
- 1 oignon, finement haché
- 1 piment vert haché ou
- 2 cuillerées à soupe de persil haché
- 2/3 tasse de riz cru
- Sel et poivre.

Mettez tous les ingrédients ensemble. Faites cuire dans un four à feu modéré (350°-375°F.) pendant une heure.

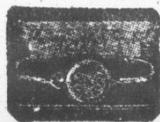
#### Pain de macaroni

- 1 1/2 tasse de macaroni cuit
- 1 cuillerée à thé de jus d'oignon
- 1 tasse de miettes de pain molles
- 1 1/2 tasse de fromage râpé
- 2 cuillerées à soupe de piment vert haché, de piment ou de persil
- 2 œufs
- 1 tasse de lait chaud
- Sel et poivre.

Mettez tous les ingrédients ensemble, à l'exception des œufs et du lait, et mettez dans un plat beurré qui va au four. Ajoutez lentement le lait chaud aux œufs battus et versez sur les autres ingrédients. Placez le plat dans une casserole d'eau chaude et mettez dans un four à feu modéré (350°F.) jusqu'à ce que le mélange soit cuit—environ 40 minutes.

Versez avec une sauce aux tomates ou sauce chilienne chaude.

### GRATIS



Montres, coutellerie. Set de toilette. Vendez 200 ou 100, ou 50 paquets de graines à .06c le paquet. Retournez l'argent retiré de la vente, aussitôt l'argent reçu vous recevrez votre cadeau. Sur réception de 10c nous vous enverrons 10 jolies retailles de soie et notre catalogue de graines et cadeaux. Ecrivez à

ALLEN NOUVEAUTÉS St-Zacharie, Qué.

#### Encouragez nos Annonceurs

### SECTION FEMININE

## Chronique de la Crèche

### L'ombre... dans l'ombre

Amis lecteurs, voulez-vous une histoire de revenant? La mienne est récente et, comme toutes les autres, authentique.

L'autre soir, vers les dix heures, dans une maison où j'étais seul à veiller, et dont le seul tic-tac de la grande horloge ponctuait le silence, j'achevais de lire une attachante biographie.

Quel phénomène se passa-t-il? Il me parut soudain que je n'étais plus seul. Là dans l'angle du fond, dans l'ombre, phantasme ou fantôme, une ombre s'agitait. J'eus soubresaut. L'apparition avait quelque chose de singulier. Je distinguais, en effet, une sorte de moine, apparemment dominicain, mais, de figure, on eût dit un nègre, un mulâtre en tout cas.

Vous dirai-je que la visite fut tout de suite sympathique. Je me levai et fis les honneurs du lieu. Puis nous causâmes.

—Ne vous dérangez pas, me dit-on, je ne fais que passer. J'ai une permission spéciale d'aller visiter les Crèches; et la fantaisie m'a pris de vous saluer quand j'ai vu de la lumière à votre cellule.

—Trop honoré, cher Frère. Mais puis-je vous demander pourquoi ce pèlerinage? Expiation? ... recensement? ... bénédiction? ... simple curiosité?

—Sympathie, M. l'abbé. Moi aussi, j'ai été rejeté. Mon père était un gentilhomme castillan, fier, comme vous savez; ma mère, une panamienne, une noire. Je naquis au Pérou. Ma couleur choisie par la bonne Providence, humilia mon père. Et lâchement, il nous abandonna.

Vous comprenez que je n'étais pas et que je ne pouvais être un enfant comme les autres. J'avais à me faire pardonner mon abjection; d'autre part, Dieu qui me restait pour père prenait grand soin de moi. Croiriez-vous que, petit garçon, je fus souvent battu par ma mère parce qu'allant aux commissions, je ne pouvais m'empêcher de partager les provisions avec les pauvres quémendeurs. J'avais huit ans quand, incidemment, mon père intervint pour me faire fréquenter l'école primaire. Puis à douze ans, je devins apprenti chirurgien. Ma situation s'améliora en ce sens que, dans les hôpitaux, chez les patients, à la maison, partout où je rendais service, on me complimentait, on m'entourait de gratitude et de vénération. J'eus peur de l'orgueil. Je veillai, je priaï, je réfléchis. Enfin j'allai m'offrir comme frère donné au couvent des Dominicains. J'avais vingt-deux ans.

—Une vocation.  
—C'est cela. Je m'y vouai à l'humilité, à la vigilance, à la discrétion claustral. Quand je voyais de l'ombre, je m'y précipitais. Ma joie, la nuit, était de servir à l'infirmerie, et de me reposer, à la salle du chapitre, sur la civière des morts. Je ne pouvais consentir à accepter un siège dans la chambre d'un religieux. Par terre, c'était plus ma place.

J'avais une surnaturelle vénération pour les prêtres, toujours heureux, chirurgiens, barbier, infirmier, gardien de vestiaire, de leur rendre service. Ce qui me séduisait le plus, c'étaient les besognes basses. Le seul aroût que je revendiquai avec ce que vous appellerez sans doute de l'entêtement, et par une inspiration qui n'était pas fâchée, ce fut le droit à la mortification et le droit à la dernière place. J'implorais des vêtements et des chaussures usagés. J'implorais d'être ignoré et de toujours compter pour peu de chose.

J'eus cependant de graves ennuis quand, pour mieux m'attacher à lui, Jésus voulut bien user de quelques faveurs particulières, de ce que certains appellent extases ou ravissements. Mais

## Suivez ce système pour mieux MAITRISER LES RHUMES



### Des Rhumes MOINS NOM- BREUX—VICKS VA-TRO-NOL

Au moindre éternement avertisseur, à la moindre irritation du nez, vite! ... mettez du Vicks Va-tro-nol, quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter nombre de rhumes et à vous en débarrasser dans leurs phases de début.

### Des Rhumes PLUS COURTS —VICKS VAPORUB

Si le rhume s'est déjà déclaré, mettez, au coucher, du Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Depuis deux générations, les mères ont appris à se fier à sa célèbre action cataplasme-vapeurs, pour aider à abrégé un rhume—et sans les risques que présente l'absorption de "drogues".

Augmentez la RESISTANCE contre les rhumes en suivant les règles d'hygiène simples qui font également partie du Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes. Il a été soumis à des essais cliniques par des médecins—et démontré par l'emploi journalier par des millions de personnes. (Des explications détaillées sur ce Système se trouvent dans chaque paquet de Vicks.)

### SYSTEME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

J'oserais dire que l'indiscrétion était de la Providence même, car je faisais bien tout mon possible pour cacher ces divines privautés.

—Mais comment expliquez-vous ces privautés? Il y avait dans votre couvent des personnages

—Sans doute, et il n'est pas prouvé que j'aie seul été ainsi favorisé. Mais les délaissés, les vôtres et moi, le bon Dieu Dieu tient à leur marquer sa faveur qui console quand toute autre consolation fait défaut. Savez-vous bien que j'en vins à opérer de sérieux miracles?

Vos petits, si on les forme à la bonté de cœur, à la chasteté, à la vigilance, à l'amour de Dieu, une vertu bienfaisante en rayonnera. C'est prodigieux, tout ce que m'accorda de guérisons corporelles, de libéralités inespérées, notre Père des cieux. Moi aussi, sans moyens, je fondai une sorte de crèche. Il y avait dans la métropole quantité d'orphelins plus ou moins légitimes, d'enfants abandonnés qui traînaient leur misère dans les rues, des grappes de jeunes filles exposées à tous les périls de la débauche. Une vaste maison accueillit toute cette jeunesse déshéritée.

—Cher frère, vous ne me ferez pas croire que toutes ces faveurs, vous ne les achetiez pas bien cher. Vous deviez être fortement adonné à la pénitence.

—Il est vrai qu'à l'exemple de notre glorieux Père et fondateur, oui, je prenais chaque nuit trois disciplines et je portais continuellement le cilice. La souffrance, vous le savez, est le prix de l'amour. J'avais décidé de réduire mon corps en esclavage, par le jeûne et le châtement. Pourrais-je le regretter?

—Mais de tous ces privilèges que vous valut, comme vous dites, la pitié du bon Dieu, quelle fut la plus extraordinaire, s'il vous plaît?

—Ah! j'en souris encore. Ce fut la commodité d'entrer sans dérangement, et sans bruit, dans une infirmerie close, dans un noviciat portes fermées, et d'en sortir de la même façon. On était bien intrigués de ce manège.

Et puis surtout, il y eut la bilocation. Figurez-vous que, n'ayant jamais résidé ailleurs qu'au couvent de Lima, des témoins très dignes de foi m'ont connu qui en Chine, qui au Japon, qui en Algérie, moi et pas un autre, et tel qu'ils m'ont ensuite retrouvé à Lima même. Le plaisir, vous comprenez, c'était de

faire du bien... doublement, là où me postait l'obéissance et là où m'emportait mon zèle pour la conversion des païens.

Mais notez bien que je faisais plus de cas de la fidélité à la règle que de tous ces charismes où j'étais pour si peu.

—Tout de même cette visite des Crèches, pourquoi?

—Ah! c'est vrai, je ne vous ai pas dit le plus beau. Martin de Porrès, l'illustre gitime, le chien de maître, comme on voulait bien l'appeler dans le temps, vient d'être canonisé par Sa Sainteté le Pape Pie XI. Et je pose ma candidature dans chaque institution de charité, comme patron officiel des délaissés. Trouvez-vous que j'aie tort? Il me semble que c'est moi qui ferais cela avec le plus de sollicitude et de sympathie.

—Saint Martin de Porrès! ... m'écriai-je. Mais déjà, comme durant sa vie le saint se replongeait dans l'ombre propice à l'effacement

Vous direz maintenant, amis lecteurs, qu'il n'y a plus de revenants.

V. GERMAIN, ptre.

Les personnes intéressées au Concours de la Crèche voudront bien prendre note qu'il se termine le premier décembre.

ADOPTIONS: 34 en ce mois; 300 depuis janvier.

AUMONES: Par les visiteurs, \$3.25; par courrier, \$2.00.

#### Eruptions sur les membres

M. Charles A. Miller, de Verona, Pa., écrit: "De temps à autre, des éruptions apparaissent sur mes bras et mes jambes et le traitement médical ne me procurait qu'un soulagement temporaire; la plupart du temps j'étais constipé, fatigué et ressentais le besoin de dormir. Après l'usage de cinq bouteilles de Novoro du Dr Pierre, les symptômes de mon mal disparurent et je me porte maintenant très bien". Cette remarquable médecine de plantes agit sur les intestins et augmente le flux urinaire aidant ainsi la nature à débarrasser le corps des impuretés. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le fournir, Chicago, Ill.

Livre exempt de douane au Canada.





HOLSTEIN

17 vaches du troupeau donnent une moyenne de 15.584 livres de lait

Les vaches Holsteins du troupeau Donat Raymond ont complété dernièrement le cycle de lactation sous contrôle et ont blanchi un record moyen de 15.584 livres de lait dont 753.05 lbs de lait.

La vache forte laitière du groupe, Dixie Fritz, une vache adulte, a produit 17,151 de lait à 3.82% de matière grasse, soit 816 1/4 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

La vache adulte, élevée par M. J. Walter Jones, de la ferme Raymondale a donné 16,323 lbs de lait, à 3.71% de gras ou 897 1/2 lbs de lait.

Mme Rodrigue Villeneuve, de Montréal, mère de Son Eminence le Cardinal archevêque de Québec, est décédée la semaine dernière à la suite de quelques semaines de maladie.

Plusieurs citoyens de la ville de Québec ont assisté aux obsèques de feu Mme Rodrigue Villeneuve, mère de Son Eminence le Cardinal Villeneuve de Québec.

Le comité permanent de l'Enseignement secondaire a choisi M. l'abbé E. Beaudry, préfet des études au petit Séminaire de Québec comme président.

M. le Dr B. M. Deschênes est décédé la semaine dernière à St-Pascal de Kamouraska, à l'âge de 64 ans.

En face de Québec, à la faveur d'un épais brouillard, le vaisseau Ascania de la ligne "Cunard" a frôlé tellement le "Beaverbrae" de la ligne du Service Canadien, que l'hélice de "L'Ascania" s'accrocha dans la chaîne de l'ancre du frêre et la cassa.

Une mère et son bébé âgé d'un an sont brûlés vifs au cours d'un incendie à Montréal. Le père est aussi en danger de mort à l'hôpital souffrant de graves blessures qu'il s'est infligées en sauvant son jeune fils Guy et en voulant porter secours à son épouse que la fumée portofouca avant qu'elle n'ait pu sortir de sa chambre.

On l'arrête cette fois.—Un chauffeur de camion après avoir écrasé un bambin, alors qu'il prétendait avoir perdu le contrôle de sa voiture, continue son chemin, mais il ne put échapper car à quelques cents pieds plus loin, un agent de la circulation l'arrêta.

L'éditeur et rédacteur d'un journal de Port Hope, Ont., le "Port Hope Guide" M. D. Wilson, serait mort empoisonné. Mme Wilson serait disparue avec son enfant de la demeure de son beau-père où elle habitait avec feu Son mari.

Un accident tragique qui a causé la mort d'un jeune homme et blessé un autre s'est produit à St-Pierre de Charlesbourg, samedi dans la soirée.

M. Henri Pageau de Notre-Dame-des-Laurentides retournait chez lui après avoir passé la journée au marché.

Deux jeunes gens, Victor Pelchat et Jean Lalime de Québec descendaient la Côte St-Pierre, en bicyclettes, ne virent pas la voiture de M. Pageau et vinrent frapper sur le cheval, à une assez bonne vitesse.

Le jeune Pelchat âgé de 17 ans, a été tué instantanément tandis que son compagnon Jean Lalime souffre de quelques blessures que l'on dit ne pas être très graves.

La nouvelle dit qu'il n'y avait pas de lumière sur la voiture de M. Pageau.

Nouvelles en abrégé

Nos exportations de blé sont tombées à 2,046,000 de boisseaux au cours de la semaine dernière.

M. Honoré Prévost, âgé de 52 ans, roule sous un convoi de chemin de fer qui quittait la gare Bonaventure.

Une énorme pierre du Cap Diamant est tombée sur l'auto de M. F. Vaillancourt de Québec.

Le "Rosemount" vaisseau appartenant à la Canada Steamship Lines a sombré dans 35 pieds d'eau, près du grand pont de Jacques-Cartier à Montréal.

Deux employés de Price Brothers à Rimouski, sont morts accidentellement au cours de la semaine.

Un enfant joue avec une cartouche, celle-ci explose dans ses mains, lui arrache le pouce et lui fracture un doigt, et le brûle à la main et à la figure.

S'est passé chez M. Clovis Fournier à Ste-Claire de Dorchester, la victime Jean-Chs Fournier a été transportée à l'Hôtel-Dieu.

L'un des ingénieurs qui a participé à la construction du pont de Québec, la huitième merveille du monde, est décédé à Québec, à l'âge de 88 ans.

Samuel Insull, le grand financier américain accusé d'avoir rasé l'épargne populaire pour une valeur de centaines de millions de dollars avec quelques autres grands financiers, a été acquitté samedi dernier par un jury fédéral.

A Gérardville, le fils de M. et Mme J. A. Harvey meurt d'une syncope en se rendant avec son père à une petite distance de chez lui.

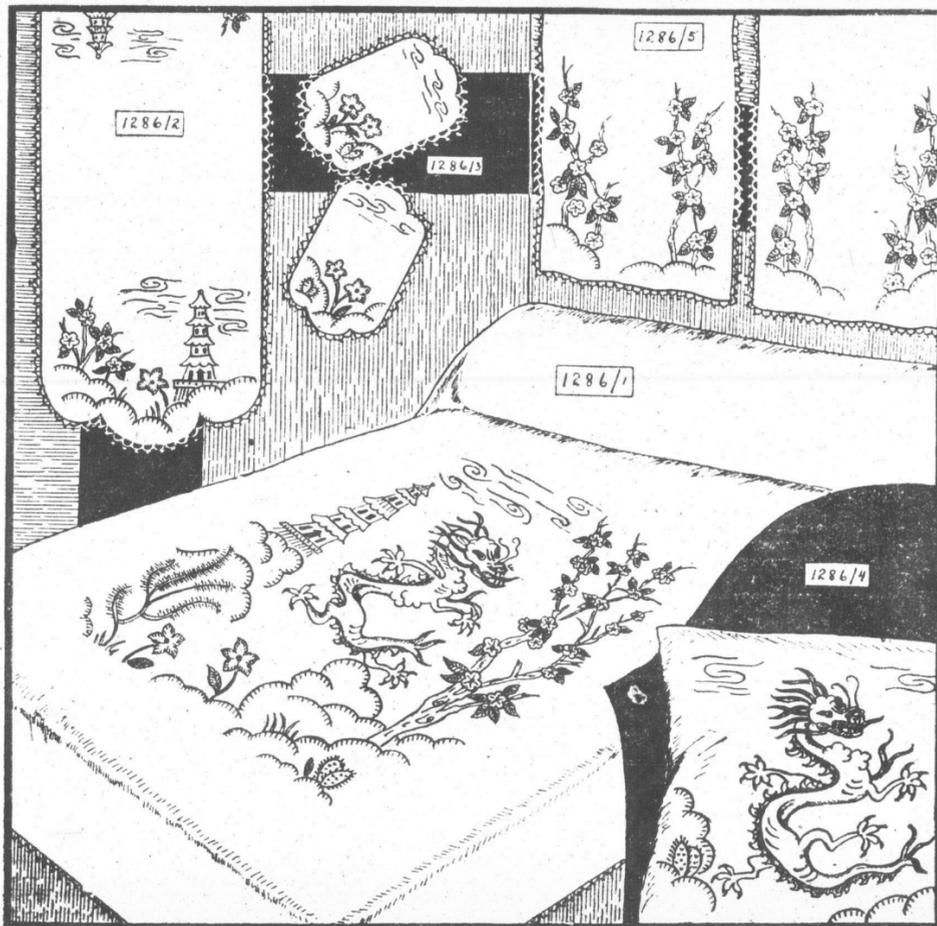
Essayez KRUSCHEN maintenant!

Sans frais pour vous

Si vous souffrez de rhumatisme, sciaticque, lumbago ou névrite, vous devriez essayer tout de suite les Sels Kruschen pendant que votre pharmacien offre un essai GRATUIT de Kruschen pour un temps limité seulement.

Le miel ne renferme que très peu de substances minérales, mais il est à noter, dit l'apiculteur du Dominion, qu'il contient de la chaux et du fer, qui sont nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme humain.

La broderie est un agréable passe-temps



No 1286. - Set de Chambre d'inspiration japonaise "Le Dragon". Détail des couleurs: Pagode brune et jaune, nuages bleu pâle, arbre brun-vert, feuilles vert clair.

- Couvre lit patron à tracer 35c, perforé \$1.00, au fer chaud 75c. Etampé sur meilleur coton jaune Wabasso 72 x 90 pes \$1.65, 81 x 98 pes \$2.50. Sur coton anglais blanc 72 x 90 pes \$1.98, 72 x 98 pes \$2.50. Coton de couleur pour la broderie \$1.05 environ.

Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an. Catalogue Général de Broderie 20c. Album de Layette (300 modèles) 15c.

29

29

29





La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 20 au 27 novembre

BEURRE

Ainsi que la semaine précédente, une forte diminution a été enregistrée dans les arrivages de beurre frais et avec une offre restreinte de beurre d'herbe, quoique la demande ait été un peu plus tranquille, les prix ont été maintenus stables.

Le 26 après-midi, le 26 courant, l'on cotait au gros le No 1 pasteurisé frais 21c et 1/2c la livre.

FROMAGE

Les prix du fromage ont quelque peu fléchi. Les arrivages courants trouvent preneur à des prix variant de 8 3/4c à 8 1/2c la livre.

ŒUFS:

Montréal & Québec:—Le marché aux œufs s'est continué faible et à la baisse. Les arrivages d'œufs frais ont augmenté sensiblement au cours des derniers jours et avec une offre dépassant de beaucoup la demande, les prix ont fléchi de 3c à 6c la douzaine.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules:—Marché stable; la diminution dans les arrivages a occasionné une offre plus restreinte et de nature à maintenir les prix. Nous conseillons de n'expéditionner que les poules pesantes et engraisées à point.

Poulets:—Peu de demande pour poulets vivants; il est préférable d'en faire l'expédition abattue;

VOLAILLES ABATTUES:

Avec une température un peu plus froide la demande s'est continuée bonne et il a été facile d'en trouver preneur aux prix de la semaine précédente.

Nous commençons cette semaine une nouvelle échelle de classification pour les poules et poulets abattus, laquelle est établie non seulement d'après la qualité soit la valeur de la chair ou le fini, mais aussi d'après la pesanteur dont nous donnons ci-après le détail.

Spécial, 6 lbs et plus; A, 6 lbs et plus; A, 5 à 6 lbs; B, 6 lbs et plus; B, 5 à 6 lbs; B, 4 à 5 lbs; C, 6 lbs et plus; C, 5 à 6 lbs; C, 4 à 5 lbs; C, 3 à 4 lbs; D, toute pesanteur inférieure.

Pour nous conformer aux exigences de la demande actuelle, il nous a fallu en venir à cette dernière décision. Nous présumons également que cette dernière sera de nature à donner plus de justice à nos expéditeurs et permettre d'obtenir des prix plus rémunérateurs.

VEAUX ABATTUS:

Montréal:—Marché tranquille; prix soutenus pour les bons sujets, mais une baisse de 1c la livre pour les sujets moyens qui sont peu recherchés actuellement.

Québec:—Marché un peu plus ferme; les prix ont subi une avance de 1/2c la livre.

PORCS ABATTUS:

Montréal:—Marché ferme, mais aucun changement important à noter dans les prix.

Québec:—La baisse de la semaine dernière a été de nature à activer la demande; ce marché a donc été un peu plus ferme avec une hausse de prix de 1/4c la livre pour toutes les qualités.

Fruits et Légumes

Les arrivages de wagons de fruits et de légumes ont baissé encore durant la semaine finissant le 22 novembre, Montréal ne recevait que 316 wagons à rapprocher de 333 la semaine précédente. Les réceptions sont rapportées comme suit: 77 wagons de pommes, 55 de pommes de terre, 16 de fruits assortis, 23 de légumes variés; 90 de bananes et 55 chars de fruits exotiques.

Le marché de Québec a reçu, outre des camions de pommes de terre, des chars de patates, provenant de la province, et deux de l'Île Prince-Edouard. Les prix courants furent de 45 à 50 sous le sac de 80 lbs pour qualité No 1.

Sur les 55 wagons reçus à Montréal, Québec en fournit 2, l'Île Prince-Edouard 7 et le Nouveau-Brunswick 46. Les prix obtenus furent 45 à 50c le sac de 80 lbs pour variété Montagne-Verte de l'Île-Pr-Edouard; 40 à 45 pour celles du N. B., et de 35 à 40c pour les Blanches de Québec, No 1.

Notes et commentaires

D'APRES l'évaluation préliminaire publiée dernièrement par le Bureau fédéral de la Statistique, la production totale de pommes de terre au Canada en 1934 sera de 47,241,000 quintaux sur une étendue de 568,800 acres, soit 83 quintaux par acre, contre une évaluation révisée de 42,745,000 quintaux sur 527,700 acres, ou 81 quintaux par acre en 1933, et 46,017,000 quintaux sur 564,000 acres, ou 82 quintaux par acre, la moyenne pour les cinq années de 1928 à 1932. Voici quels sont les rendements en quintaux par acre et par province, (les chiffres de l'année dernière sont donnés entre parenthèses): Nouveau-Brunswick 128 (115); Île du Prince-Edouard 120 (100); Colombie-Britannique 113 (96); Nouvelle-Ecosse 112 (91); Québec 97.7 (101.0); Ontario 69.6 (64.2); Manitoba 50 (63); Alberta 53 (58); Saskatchewan 31.4 (50.0).

L'étendue des plantations de 1934 est de 7.8 pour cent supérieure à celle de 1933. Le rendement par acre au Canada était également de 2.5 pour cent plus élevé en 1934 qu'en 1933 de sorte que la production totale est de 10.5 pour cent supérieure à celle de 1933.

Encouragez nos Annonceurs

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC

Table with columns for Eggs (ŒUFS), Abattus (POULETS ABATTUS), and Muttons (MOUTONS ABATTUS) with various grades and prices.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Quelle saveur! Quel arôme!



MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 24 NOVEMBRE 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 NOV. 1934 INCLUSIVEMENT

Table listing prices for Butter (BEURRE FRAIS) and Cheese (FROMAGE) in various grades.

POULES VIVANTES

Table listing prices for live chickens (POULES VIVANTES) in different categories.

POULETS VIVANTS

Table listing prices for live chickens (POULETS VIVANTS) in different categories.

POULES ABATTUES

Table listing prices for abattus chickens (POULES ABATTUES) in different categories.

DINDES ABATTUES

Table listing prices for abattus turkeys (DINDES ABATTUES) in different categories.

OIES ABATTUES

Table listing prices for abattus geese (OIES ABATTUES) in different categories.

POULETS ABATTUS

Table listing prices for abattus chickens (POULETS ABATTUS) in different categories.

POULETS ABATTUS

Table listing prices for abattus chickens (POULETS ABATTUS) in different categories.

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs 8c la lb.

ŒUFS

Table listing prices for eggs (ŒUFS) in different categories.

PORCS ABATTUS

Table listing prices for abattus hogs (PORCS ABATTUS) in different categories.

VEAUX ABATTUS

Table listing prices for abattus veals (VEAUX ABATTUS) in different categories.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 Nov. 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Table listing prices for live animals (Animaux vivants) including Pigs (Porcs), Veals (Veaux de lait), Sheep (Moutons), and Cows (Vaches).

heure

1934

DES PEAUX VERTES

La maison OVIDE GODIN rue Grant, Québec. Peaux sont F.O.B. Québec et bien enlevées. Peaux avec séchées sans sel payées suite.

œufs salés .04 1/2c la lb. œufs fraîches .04 1/2c la lb. 2 lbs chaque peau. toutes les peaux de 2c pour des peaux de 50 lbs net, corne.

œufs engraisés, enlevées par s, à la pièce .50c chaque. Deacons de campagne à

Chevaux de bonne qualité in et queue, .15c de moins. non lavée à vendre à .17c Québec.

agneaux de novembre .35c 26 novembre au 8 1934.

la maison ou basse-cour

MAIS ALIMENTAIRES

Table listing prices for various food items like Middlings, Moutons, etc.

Table listing prices for various food items like 100 lbs, 1 sac coton, etc.

Table listing prices for various food items like 25 gals, 1 gal, etc.

Table listing prices for various food items like 140 lbs, 1 sac, etc.

Table listing prices for various food items like 200 lbs au baril, etc.

S PRIX

Table showing price changes for various items from 1932 to 1934.

ans. Depuis 1895, ne sont en que les descendants de deux su-reconnus par le livre général. Et depuis, nos petites vaches unes, se sont améliorées con-leurs records de production nus plus qu'intéressants, ils en ont un grand nombre comme oi.

29

29

29

le prix des engrais chimiques, d'année en année, au point que le cultivateur de Québec a pu acheter les années passées, avec en moyenne \$50.00 d'argent, la même quantité de fertilisants que le cultivateur d'Ontario payait \$100.00. En faisant le relevé de ce que nous avons fait gagner aux cultivateurs, en leur vendant nous-mêmes directement ou en étant la cause que les autres maisons baissent leurs prix à l'égal des nôtres, nous avons pu dans les trois dernières années sauver aux cultivateurs de la province de Québec une somme globale de \$480,000.00. Je donne ces chiffres en me tenant sur une réserve prudente, convaincu que je devrais les majorer encore de \$50,000.00 à \$60,000.00.

Nous avons aussi voulu établir d'une façon plus économique la vente de notre fromage en Angleterre. Comme on le sait, le regretté M. Trudel avait dû, avec l'augmentation des quantités reçues à la Coopérative Fédérée, cesser le système des enchères qui avait été établi au début de l'entreprise, alors qu'il ne recevait qu'une petite quantité de beurre et de fromage. Il avait conclu avec la maison Lovell & Christmas d'Angleterre un marché fort avantageux qui nous rendait possibles, pour une légère commission, les services de vente de cette importante maison. Tout de même, cette commission représentait encore un montant considérable que nous avons décidé de gagner nous-mêmes en nous faisant aider par le représentant de la Province à Londres, M. Harrison.

Nous avons mis sur le marché anglais du fromage qui portait un nom, une étiquette spéciale, et cette initiative nous a valu une réputation de premier ordre qui fait que notre fromage, ainsi désigné, n'étant plus un produit bâtarde, trouve une clientèle de plus en plus nombreuse sur le marché anglais, et depuis que nous avons développé ce marché, nous avons pu sauver une commission qu'il nous fallait payer avant, avec le résultat que pour les années passées comme ce sera le cas d'ailleurs cette année, nous avons fait aux cultivateurs un retour en argent — (pas en promesse ni en discours) — plus élevé que tous ceux qui vendent leurs produits soit à commission ou aux enchères publiques.

Il va sans dire qu'il y a une foule de choses dont nous avons commencé l'exportation sur les marchés étrangers mais dont la production en valeur et en volume pourrait être considérablement augmentée. Prenez par exemple dans l'industrie laitière: Nous avons exporté en Angleterre particulièrement des quantités considérables de notre fromage et actuellement les prix auxquels il se vend sont presque aussi élevés que ceux de l'Ontario, grâce au travail de classification, d'inspection et à la marque de commerce sous laquelle il se vend par l'entremise de la Coopérative Fédérée. Seulement, nous avons pour l'exportation un type unique de fromage: le "Cheddar", quand nous pourrions en faire toute une variété du type de ceux que l'on importe à grands frais de Suisse ou de France. Le Département de l'Agriculture vient justement de s'assurer les services du Dr. Rosell dont le travail de laboratoire est connu du monde entier, pour faire à ce sujet des recherches et des expériences qui devront assurément produire d'excellents résultats.

Il y a aussi l'exportation du miel dont les prix obtenus à Londres l'année dernière ont dépassé ceux de tous les autres miels, même celui de l'Ontario, et dont le goût fait particulièrement honneur à notre Province. Chose assez étonnante, c'est que nous avons beaucoup de difficultés à vendre dans notre Province le miel que nous produisons, le consommateur des grandes villes préférant acheter le miel des provinces étrangères, quand le nôtre est de beaucoup supérieur et se vend à un bien meilleur prix sur les grands marchés du monde.

Nous avons aussi notre excellent sucre d'érable dont la saveur n'a pas d'égal au monde. Cette production a été développée le mieux possible dans des circonstances difficiles, mais avec un succès très encourageant.

Il y aura aussi avant longtemps des possibilités d'exportation pour les pommes si l'on continue, comme cela est probable, à faire des plantations de vergers d'après les données scientifiques et pour les variétés commerciales le plus en demande.

Parmi les produits qui, en ces derniers temps, ont pris un essor considérable, il faut mentionner les bluets du Lac St-Jean. La Coopérative Fédérée, cette année, devra faire l'exportation aux Etats-Unis d'environ 45 chars. Là en-

## De l'histoire et non pas de la politique

(suite de la page 478)

core, c'est le perfectionnement dans la classification, la méthode d'entreposage et la mise sur le marché qui nous ont procuré un tel succès. Seulement, la même remarque s'applique ici comme au miel: C'est que nous importons des bluets du Nouveau-Brunswick et les Américains importent les nôtres. Si les pâtisseries et les boulangers des villes comme Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke s'arrangeaient pour mettre sur le marché des tartes aux bluets ou des brioches qui en contiennent une bonne quantité, comme cela se fait à Chicago, à Détroit, New-York et Boston, nous pourrions trouver, à Montréal seulement, de quoi écouler toute la production actuelle. Il faudrait donc alors l'augmenter pour les besoins de l'exportation, et ce serait tout à l'avantage des colons du Lac St-Jean pour lesquels cette année la cueillette a été le plus clair de leurs revenus d'à côté.

Parmi les exportations considérables qui pourraient logiquement être doublées et triplées, il faut aussi mentionner le porc, puisqu'à l'heure qu'il est, après les nouveaux arrangements commerciaux faits avec l'Angleterre, une préférence considérable est accordée aux pays de l'Empire. Notre exportation totale de porc à bacon a décliné depuis 1920 jusqu'à 1931, au point que seulement 2,170,000 livres étaient exportées cette année-là. L'Angleterre maintenant a fixé notre proportion à 280,000,000 livres qu'elle prenait en partie au Danemark. Pourquoi ne pas en profiter. Il y a toute une étude à faire à ce sujet, et avec les facilités que nous avons d'obtenir les grains nécessaires à l'engraissement du porc à un prix beaucoup meilleur marché que celui payé en Danemark il est incontestable que nos cultivateurs pourraient tirer de grands avantages des conditions actuelles.

Ceci, évidemment, regarde les grands marchés, mais il y a aussi certains marchés qui peuvent être avantageux dans les autres provinces. Il est prouvé hors de tout doute que la pomme de terre de la province de Québec a un meilleur goût que celle de n'importe quelle autre province du pays; et cependant l'habitude du consommateur de faire venir de l'étranger des patates bien classifiées — mieux que les nôtres, c'est le cas de le dire — a développé à l'est de notre province une production qui devrait être la nôtre. Il se fait de ce temps-ci des efforts considérables pour améliorer les conditions dans lesquelles notre pomme de terre est mise sur le marché, et là encore, je crois que l'aide fournie à la Coopérative Fédérée est de toute première importance, parce qu'il ne faut pas l'oublier: ce que nous pouvons acheter dans notre Province permet à l'argent de circuler chez-nous, et c'est encore le moyen le plus efficace de créer une prospérité véritable parmi les nôtres.

L'année dernière, je sais que certains cultivateurs des environs de Montréal ont eu l'avantage d'exporter dans les autres provinces une quarantaine de chars de pommes de terre hâtives. La Coopérative Fédérée qui a fait ce travail tenait à décongestionner le marché de Montréal, aidant ainsi à maintenir des prix assez rémunérateurs pour les cultivateurs de la région.

Parmi les exportations faites en dehors de la Province, nous devons aussi mentionner les petits pois de Gaspé qui ont acquis sur le marché de New-York particulièrement, une réputation des plus enviables. Après quelques années de difficultés dans l'organisation d'une Société Coopérative locale qui se charge de recueillir la production presque totale des pois autour de Cap-Espoir, l'on est enfin parvenu à mettre sur une base solide une organisation qui devra donner de bons résultats aux producteurs gaspésiens.

Je n'en finirais pas d'énumérer toutes les possibilités qui sont en face de nous; seulement, il faudrait que le public nous aide, et comme c'est pénible de constater l'argent qui se dépense pour faire venir des fraises en janvier et en février, quand nous avons de la difficulté à écouler les nôtres qui sont bien meilleures, qui poussent naturellement, et à des prix infiniment plus bas. Et l'on dirait qu'une certaine classe de notre population prend plaisir à acheter ces comestibles quand ils viennent de l'étranger, quand ils sont bien chers, pour arriver à n'avoir plus le goût de manger les nôtres quand la saison nous les fournit à bon marché et de meilleure qualité. Que ce soit du céleri, que ce soit de la laitue, l'on dirait franchement que tout ce qui vient d'ailleurs est meilleur que ce qui pousse ici.

Il y a là une réforme considérable à accomplir, et c'est chez le consommateur qu'il faut d'abord commencer à travailler. Pourquoi ne pas manger tout ce qui pousse chez-nous, quand c'est le temps, et se servir de conserves au lieu d'acheter durant les mois d'hiver? Il y aurait aussi moyen de faire une très bonne publicité à nos produits laitiers, à notre miel, à notre sucre d'érable, en les mettant généreusement à la disposition de nos visiteurs étrangers.

Quand un américain laisse les Etats-Unis, et qu'il entre dans notre Province, il s'attend de vivre un peu de notre vie, de prendre une nourriture un peu différente de la sienne; et s'il trouve sur nos tables d'hôtellerie du lait à plein verre et de la crème en abondance, il en parlera de retour chez lui, et ce serait une invitation pour d'autres de ses compatriotes à venir nous visiter et augmenter la consommation locale de nos produits. Au



lieu de cela, il semble que l'on donne avec parcimonie de tout petits morceaux de beurre dans les hôtels, que le lait qu'on y sert n'est pas toujours un lait de première qualité, et certes, il est donné en si petites quantités qu'on dirait qu'on l'a acheté au prix de l'or.

Quand donc nous déciderons-nous de montrer notre vrai visage aux étrangers? de vivre notre vraie vie, la seule qui soit intéressante pour le touriste, et surtout de faire ressortir les belles qualités d'hospitalité que nos ancêtres avaient pour recevoir à leur table tous ceux qui vouldraient bien s'y asseoir? Sans presque aucun effort, il sera possible d'augmenter la consommation de nos produits agricoles, tout en nous faisant connaître mieux à l'étranger et en créant des possibilités d'exportation qu'une publicité faite dans ces conditions-là peut nous valoir.

C'est en pensant à toutes ces choses que la détermination nous vient de réagir contre notre individualisme, notre appétit et tout ce qui nous empêche de progresser. Et devant le réalisme brutal que toutes ces difficultés nous font toucher du doigt, nous sentons que la première démarche à faire est de s'unir de mettre tous ensemble l'épaule à la roue, en nous servant de notre intelligence, de nos talents et de tout ce que la nature a mis à notre disposition. Plus particulièrement encore, nous sentons que le seul moyen d'arriver au succès définitif dans nos entreprises agricoles, quelles qu'elles soient, C'EST LA COOPERATION.

C'est mon dernier mot, et je voudrais que vous le répétiez toujours et partout.  
L.-P. D.

### VIVE JESUS ET MARIE ! CALENDRIER DU BON-PASTEUR

dédié aux familles chrétiennes  
approuvé par

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal

Prix: Broché	(4 1/2 x 3 pes)	\$0.60
" Sur carton simple	(12 x 6 1/2 "	0.75
" Sur carton orné	(14 x 7 1/2 "	1.00
" Relié, avec décoration	(4 1/2 x 3 "	1.25
" Sur carton artistique	(14 x 9 "	1.50

Pour frais de poste 10 sous de plus.

En vente au Monastère provincial du Bon-Pasteur,  
104-est, rue Sherbrooke, Montréal.

### Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,  
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.  
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de \_\_\_\_\_ en bon de poste en paiement de \_\_\_\_\_ ans \_\_\_\_\_ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

REÇU LE \_\_\_\_\_ NOM \_\_\_\_\_  
R.R. No \_\_\_\_\_  
27 SEP. 1976 Bureau de poste \_\_\_\_\_  
NOUVEAU  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_  
DU QUÉBEC

Faire inscrire dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur. N.B. En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.